LE JEUNE INDEPENDANT
N° 6659 - MERCREDI 8 AVRIL 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

FACE À UNE DOUBLE CRISE SANITAIRE ET ÉCONOMIQUE

L'urgence pour des réformes profondes

Page 5

ÉDUCATION NATIONALE

Le spectre de l'année blanche

Page 2

COUVRE-FEU ET CONFINEMENT CONTRE LE COVID-19

AMENDES ET PRISON POUR LES RÉFRACTAIRES

Après des dérapages qui ont eu lieu avant hier dans certains quartiers de la banlieue algéroise et ailleurs, suivis de quelques arrestations de personnes ayant bravées le couvre-feu, les pouvoirs publics veulent montrer cette fois ci une grande rigueur dans l'application de la loi et de la fermeté pour assurer un respect des mesures de confinement instaurées pour lutter contre le covid-19, un virus dévastateur qui menace la vie des algériens dans toutes les wilaya du pays.



- 1468 cas de Covid-19 dont 45 nouveaux et 20 décès
- L'UGTA et le patronat main dans la main
- Ruée sur la fabrication du gel hydro-alcoolique
- Ouverture d'un laboratoire de dépistage du Covid-19
- Les hôpitaux de Bejaïa lancent des appels aux retraités
- Constantine : Confection de kits de dépistage rapide

Lire pages 2, 3, 4, 5 et 16

COVID-19

La Chine publie une base de données au profit de tous les pays

La Chine a publié hier une base de données contenant un calendrier détaillé des décisions prises pour faire face à l'épidémie de nouveau coronavirus (COVID-19), décrivant les principales actions et mesures engagés pays dans les efforts conjoints mondiaux de lutte contre l'épidémie. Ces informations sont mises à la disposition de tous les pays dans cette lutte mondiale contre la pandémie. **Page 16**

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 — ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

FERHAT AIT ALI :

«Saidal a répondu présente dans la lutte contre le covid-19»



LE MINISTRE de l'Industrie et des Mines, Ferhat Ait Ali Braham, a affirmé, hier, que malgré les contraintes auxquelles elle fait face, «Saidal a répondu présente et de manière rapide face à cette catastrophe mondiale» provoquée par la pandémie du nouveau coronavirus.

«Malgré les contraintes auxquelles fait face Saidal, notamment la concurrence déloyale et les problèmes de gestion interne, cette entreprise publique a répondu présente et de manière rapide face à cette catastrophe mondiale», a souligné M. Ait Ali lors d'une émission de la Chaîne 2 de la Radio nationale.

«Nous aurions souhaité que des grandes entreprises du secteur privé s'impliquent aux côtés des entreprises publiques en ces moments difficiles», a-t-il déploré, soulignant que grâce au groupe public Saidal, «qui, heureusement, disposait d'un stock stratégique», l'Algérie fait face à cette situation.

M. Ait Ali a considéré cette situation comme une occasion de «penser à relancer le secteur public et à mettre en place des exigences pour l'investissement privé afin qu'il soit à l'avenir un investissement stratégique».

«Nous avons besoin d'investisseurs qui s'inscrivent dans la construction du pays, et non pas dans sa destruction», a-t-il soutenu.

Evoquant, par ailleurs, les dispositions prises pour répondre aux besoins croissants du secteur de la santé, notamment en masques et en appareils de respiration, le ministre a assuré que les entreprises publiques, notamment ENIE, Eniem et Getex, ont soumis aux laboratoires nationaux des prototypes de produits pour homologation avant de procéder à la production à grande échelle.

Soulignant que la production de masques devait répondre à des exigences techniques et réglementaires, M. Ait Ali a indiqué que l'objectif actuel est de produire 12 millions de masques par mois pour répondre aux besoins imposés par l'épidémie.

S'agissant des entreprises publiques et privées qui ont suspendu leurs productions après les mesures de confinement prises par les pouvoirs publics pour lutter contre le coronavirus, le ministre a indiqué que la nouvelle note émanant de la Banque d'Algérie, adressée mardi aux banques de la place, allait permettre à ces entreprises de bénéficier d'un rééchelonnement de leurs dettes bancaires.

Par ailleurs, M. Ait Ali a évoqué la révision des textes de loi régissant l'industrie automobile et l'investissement en général ainsi que le projet de loi de finances complémentaire pour 2020, assurant que ces textes sont «prêts à être examinés» mais qu'ils ont été «ajournés» en raison de la situation sanitaire exceptionnelle que vit le pays en le monde entier actuellement. M. B.

CORONAVIRUS

45 nouveaux cas et 20 morts en 24h

45 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) et 20 nouveaux décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le nombre de cas confirmés à 1 468 et celui des décès à 193, c'est ce qu'a indiqué hier à Alger, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Djamel Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie.

Les nouveaux de décès ont été enregistrés au niveau de neuf wilayas, à savoir Blida 11 cas, Alger deux cas et un cas pour chacune des wilayas de Béjaia, Tizi Ouzou, Mostaganem, Bordj Bou Arreridj, Boumerdès, Sétif et Batna, a précisé Dr Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie.

Le coronavirus a affecté 855 hommes (58% des cas) et 613 femmes (42%), a-t-il ajouté, relevant que 36% des malades dépassent l'âge de 60 ans, alors que 35% des patients sont âgés entre 25 et 49 ans.

Ce dernier fait également état de 46 patients en soins intensifs et de 626 autres soumis au protocole thérapeutique de chloroquine.

Notant que 113 personnes contaminées ont pu quitter l'hôpital, après leur rétablissement, a ajouté le porte-parole du comité scientifique.

Les wilayas les plus touchées sont celles de Blida, Alger, Oran et Tizi Ouzou, d'après le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus.

Le responsable a tenu, en outre, à réitérer la nécessité pour les citoyens de respecter les recommandations des spécialistes s'agissant des règles d'hygiène personnelle et environnementale ainsi que des conditions de confinement sanitaire afin d'éviter toute contagion au coronavirus.

Par ailleurs, et dans le cadre de la généralisation de l'utilisation du protocole thérapeutique à base de chloroquine, les premiers résultats sont encourageants.

Les malades soumis actuellement à ce protocole thérapeutique (Chloroquine), au niveau de l'établissement référentiel pour la prise en charge des cas de COVID-19 de Tipaza, l'EPH « Abdelkader Tigezrait », ont réagi positivement au traitement.



Une amélioration de l'état de santé de certains malades traités à la Chloroquine est constatée. Les 14 patients soumis à ce protocole thérapeutique, ont moins de fièvre, moins de difficultés respiratoires et une toux moins sévère.

Le résultat final du traitement sera connu dans quelques jours, soit après dix jours de traitement.

Dans le monde, l'épidémie de coronavirus Covid-19 a contaminé plus de 1 420 000 personnes dans 181 pays et fait plus de 80 000 morts. Parmi les pays les plus touchés : les Etats-Unis qui recensent à ce jour le plus grand nombre de cas avec près de 380 000 malades et l'Espagne qui devient le pays le plus touché en Europe avec 140 000 malades et plus de 13 200 décès. L'Italie déplore 135 547 cas et 17 127 morts.

Mohamed Mecelti

ÉDUCATION NATIONALE

Le spectre de l'année blanche

ALORS que les écoles sont fermées depuis le 12 mars, comme mesure de prévention pour lutter contre la propagation du coronavirus, Mohamed Ouadjaout a affirmé hier que le recours à une année blanche n'est pas soulevé, pour le moment, par son département qui est préparé à tous les scénarios. Avec le confinement de la population, il est certain que les cours ne reprendront pas avant que la pandémie ne soit totalement dépassée et ce, afin d'éviter des contaminations massives. Ce qui a semé une grande inquiétude chez les parents, les élèves, les enseignants ainsi que toute la famille éducative en Algérie, qui se posent des questions sur l'avenir de l'année scolaire 2019-2020, vu l'évolution de la pandémie du coronavirus qui se propage dangereusement.

A ce titre, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Ouadjaout, est revenu sur cette situation particulière, il a expliqué qu'étant donné que la fin de cette pandémie n'est pas encore connue, le sort de l'année scolaire 2019/2020 est loin d'être tranché. Le ministre qui a adressé, un message de solidarité, à la famille de l'éducation et au peuple algérien, dans cette conjoncture difficile, s'est engagé à impliquer les différents partenaires sociaux, à savoir les syndicats et les associations des parents d'élèves, dans toute décision. « Quelle que soit la décision à prendre au sujet de cette question sensible, elle ne sera pas unilatérale mais consensuelle avec l'ensemble des partenaires institutionnels et sociaux », a indiqué Ouadjaout, affirmant que « l'avenir de nos élèves, notamment ceux des classes d'examen, fait l'objet d'une attention et d'un intérêt majeur ».

Pour ce qui est des cours à distance dispensés aux élèves via Internet ou à travers les chaînes de télévisions publiques, Mohamed Ouadjaout a estimé que ces cours ne peuvent en aucun cas remplacer les études en classe, soulignant que ces cours diffusés depuis dimanche dernier ne sont programmés que pour aider les élèves à maintenir le contact pédagogique avec les cours.

Le ministre a fait savoir, par ailleurs, que son département a élaboré une mouture de plan de contingence, en cas de prorogation ou de levée de confinement. Il a précisé que l'objectif est « de trouver les solutions adéquates, notamment en ce qui concerne les examens scolaires et l'organisation des travaux de fin d'études ».

Actuellement, le ministère de l'éducation nationale examine plusieurs éventualités. Au cas où l'épidémie sera contenue, le ministère prévoit une reprise des cours, tout en se contenant des leçons dispensées pendant les 1er et 2e trimestres et de quelques leçons avant de procéder aux devoirs et aux évaluations à tous les niveaux, excepté les classes d'examen.

Si la situation pandémique s'aggrave davantage et demeure incontrôlable, un plan « C » s'impose. Il prévoit l'annulation définitive du troisième trimestre et la comptabilisation des résultats des deux premiers trimestres tout en maintenant les examens officiels « la 5e », « le BEM » et « le BAC » dont les dates fixées initialement pourraient être reportées ou décalées au mois de septembre.

Lynda Louifi

COUVRE-FEU ET CONFINEMENT CONTRE LE COVID-19

AMENDES ET PRISON POUR LES RÉFRACTAIRES

Après des dérapages qui ont eu lieu avant hier dans certains quartiers de la banlieue algéroise et ailleurs, suivis de quelques arrestations de personnes ayant bravées le couvre-feu, les pouvoirs publics veulent montrer cette fois ci une grande rigueur dans l'application de la loi et de la fermeté pour assurer un respect des mesures de confinement instaurées pour lutter contre le covid-19, un virus dévastateur qui menace la vie des algériens dans toutes les wilaya du pays.



Pour le gouvernement, le mot d'ordre est simple, aucune indulgence, ni passivité dans le respect des dispositions du confinement sanitaire. Après une première période dans l'application de ce confinement, un bilan a été fait par les services compétents, et dont le constat aurait poussé le gouvernement à prendre de nouvelles décisions «punitives «contre les contrevenants. Des peines de prison en plus des amendes plus lourdes seront appliquées aux récalcitrants. Le premier ministre Abdeaziz Djerad a instruit hier les walis sur la nécessité d'assurer une stricte application des règles liées au respect des mesures du confinement dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'épidémie du coronavirus.

Des amendes de 3 000 à 6 000 DA sont prévues à l'encontre des contrevenants aux règles du confinement ainsi qu'une peine de prison de trois jours au plus. Pour les commerces autorisés à ouvrir et qui cessent l'activité, des amendes entre 1000 et 10 000 da sont également prévues, ainsi qu'une peine d'emprisonnement allant jusqu'à six mois. «Au terme de la première période de confinement à domicile imposée aux citoyens, certaines défaillances sont apparues du fait du non-respect de la mesure, d'une part et, d'autre part, de la fermeture de nombreux commerces autorisés, notamment ceux appelés à assurer l'approvisionnement des citoyens en produits alimentaires de tous genres», constate le Premier ministre dans un communiqué.

«Dans le but, ajoute-t-il, de faire respecter les mesures destinées à assurer la protection de la population et son approvisionnement régulier, les pouvoirs publics appellent à faire appliquer la loi, dans toute sa rigueur, par la mise en œuvre des sanctions pénales prévues à cet effet».

«Hormis les cas spécifiques cités dans les textes en vigueur qui mettent certains déplacements, avec ou sans autorisation, le citoyen est tenu de se confiner à domicile», rappelle fermement Abdelaziz Djerad.

«Le non-respect de la mesure de confinement à domicile entraîne les sanctions pénales prévues par la loi, soit des amendes allant de 3 000 DA à 6 000 DA à l'encontre des réfractaires qui encourent, en outre, une peine d'emprisonnement de trois jours au plus», est-il souligné dans l'instruction qui stipule aussi que «les walis sont tenus de faire appliquer, au titre des sanctions administratives, la mesure de mise en fourrière des véhicules automobiles ou des motocycles utilisés par les personnes ayant contrevenu aux règles régissant le confinement à domicile». Le Premier ministre rappelle aussi que les commerces concernés par l'approvisionnement de la population doivent être maintenus en activité au moyen d'une réorganisation des horaires d'ouverture et de fermeture. Les autorités locales sont tenues de leur assurer toutes les conditions nécessaires, notamment la délivrance des autorisations de circuler pour les commerçants et leurs employés et en maintenant en activité les commerces de gros et les unités de production qui les approvisionnent.«En présence de cas de refus d'ouvrir les commerces, et si cette fermeture a pour effet un défaut d'approvisionnement dans les quartiers, les villages et groupements d'habitations, les walis sont tenus de procéder à la réquisition de ces commerçants après évaluation des situations en commission de wilaya. Le refus d'obtempérer aux réquisitions réglementaires individuelles entraîne les sanctions pénales prévues par la loi, soit une amende de mille 1 000 DA à dix mille 10 000 DA et une peine d'emprisonnement de deux à six mois, ou de l'une de ces deux peines seulement», indique l'instruction gouvernementale.

M. Kouini

POUR RENFORCER LE DISPOSITIF CONTRE LE COVID-19

Les hôpitaux de Béjaïa lancent des appels aux retraités de la santé

LES ÉTABLISSEMENTS de santé de la wilaya de Bejaïa ont lancé, ces derniers jours des appels aux retraités de la santé afin de renforcer le dispositif de lutte contre le Covid-19. C'est le cas de l'EPH de Kherrata ou un médecin, un infirmier et agent de sécurité sont atteint de ce virus.

L'agent de sécurité qui a été admis à l'hôpital a redue l'âme en moins de trois jours après le début de symptômes de cette maladie. L'appel de l'EPH de Kherrata est destiné à toutes les catégories de professionnels du secteur de la de santé en retraite à savoir ; médecins, paramédicaux, administratifs et anesthésistes susceptibles d'apporter leur aide aux médecins en exercice. Ces deniers sont invités à se manifester en se rapprochant des établissements de santé les plus proches de chez eux pour laisser leurs coordonnées. «Nous les informons les professionnels du secteur en retraite que les services de santé s'apprêtent à recenser tous les professionnels de la santé en retraite (Médecins, Paramédicaux, administratifs) disponibles dans le but de renforcer le dispositif de prise en charge des personnes atteintes de pandémie COVID-19», lit-on dans l'appel lancé par l'EPH de Kherrata. Un registre est ouvert au niveau de tous les établissements de santé de la wilaya en faveur des professionnels de la santé en retraite et même au personnel soignant exerçant à titre privé comme un potentiel de ressource humaine de la réserve sanitaire, ajoute le texte. Les secouristes bénévoles ont, aussi, été invités à s'inscrire au niveau de la direction de la protection civile de la wilaya. Pour sa part, le centre hospitalo- universitaire (CHU) de Béjaïa a lancé aussi un appel à tous les retraités de la Santé (tous corps confondus), ainsi que les professionnels exerçants dans le secteur privé et afin de se rapprocher du CHU de Béjaïa en vue de porter main forte aux personnels en service et renforcer le dispositif de prise en charge et de lutte contre la pandémie de Covid-19. Le CHU estime que l'implication de ces derniers sera d'un grand apport pour les équipes soignantes et contribuera certainement à garantir une bonne prise en charge à nos patients en cette crise sanitaire.

N. B.

SELON LA DIRECTION DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

Les règles de confinement respectées à 95%

LES RÈGLES de confinement partiel et total édictées dans nombre de wilayas ont été respectées à 95% entre le 24 mars et le 6 avril, ce qui dénote la prise de conscience citoyenne face à la pandémie de nouveau coronavirus, a indiqué hier le responsable de la communication à la Direction de la sécurité publique (DSP), le commissaire principal Rabah Zouaoui.

A travers ses activités dans les wilayas concernées par les règles de confinement partiel et total édictées pour lutter contre la propagation du nouveau coronavirus, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a relevé une prise de conscience citoyenne face à l'épidémie puisque le confinement est respecté à 95% à l'échelle nationale, a déclaré le commissaire principal Rabah Zouaoui.

Signalant toutefois l'existence de quelques réfractaires aux règles, des jeunes notamment, l'intervenant a précisé que les forces de police étaient mobilisées pour faire respecter le confinement et sensibiliser les récalcitrants à la nécessité impérieuse de ces mesures pour leur propre protection et celle de tous les citoyens.

Dans le cadre de ses missions dans cette conjoncture difficile, la DGSN «reste mobilisée face à la pandémie», en coordination avec tous les services de santé et de sécurité, surtout en ce qui concerne l'application du confinement, a ajouté le commissaire principal Rabah Zouaoui. Il a, par ailleurs, fait état de «la mobilisation de 1.630 policiers pour sécuriser les centres de quarantaine à travers le territoire, que ce soit au niveau des hôtels ou des établissements sanitaires».Il a également fait savoir que des unités avaient été affectées à l'encadrement de certains commerces et points de vente connaissant une grande affluence pour faire respecter les règles de distanciation sociale et organiser la distribution des produits alimentaires.

Au cours de la même période (24 mars-6 avril), les services de la DGSN ont enregistré plusieurs infractions liées au non-respect des règles de confinement et au déplacement sans autorisation, selon la même source qui a précisé que 953 infractions avaient été enregistrées, dont 131 concernent des camions de transport de marchandises et des véhicules de transport de voyageurs et 770 des taxis».

Pour ce qui est des contrôles périodiques effectués par les services durant l'après-midi et le soir, le commissaire principal, Rabah Zouaoui a précisé que les haut-parleurs sont utilisés pour informer et sensibiliser les citoyens quant aux mesures de confinement, indiquant que plus de 4833 véhicules ont été contrôlés dont 280 ainsi que 73 motos ont été mis en fourrière pour non-respect des mesures de déplacement autorisé durant les heures de confinement. Durant la même période, plus de 7 400 personnes ont été contrôlées, selon le responsable qui indique que des patrouilles pédestres font des tournées le soir.

Dans wilaya d'Alger, 220 patrouilles pédestres composées de cadres spécialisés de la sûreté sont mobilisées pour superviser les opérations en cette conjoncture exceptionnelle.

Par ailleurs, les services de la sûreté nationale ont contribué aux opérations de nettoyage et de désinfection des quartiers et grandes artères. 747 opérations de désinfection et de nettoyage ont été effectuées dans 30 wilayas à travers le territoire national.

Dans le cadre du contrôle permanent lié à la spéculation sur les prix des produits alimentaires et pharmaceutiques, M. Zouaoui a indiqué qu'un total de 738 affaires impliquant 830 personnes ont été enregistrées depuis le début du confinement jusqu'à aujourd'hui. Pour ce qui est des produits saisis, plus de 6039 qx de semoule, dont 437 qx impropres à la consommation, 8265 qx de farine, dont 1010 qx périmés ainsi que 1031 qx des légumes secs, tous types confondus, ont été saisis à travers le territoire national.

M. D.

CENTRE DES RECHERCHES EN BIOTECHNOLOGIE DE CONSTANTINE

Confection de 1 000 kits de dépistage rapide

LE CENTRE de recherches en biotechnologie (CRBT) de Constantine ambitionne de confectionner «prochainement» environ 1 000 kits de dépistage rapide du coronavirus, en s'appuyant sur la technologie «CRISPR», un outil de modification de génome, a affirmé, hier à son directeur, Dr. Ammar Azioune.
«Le CRBT de Constantine recourt déjà depuis l'année dernière à la méthode CRISRP (Clustered regularly interspaced short palindromic repeats), utilisée depuis 2012 par des scientifiques américains, permettant de modifier des cellules du système immunitaire en leur donnant la capacité de reconnaître les cellules cancéreuses et de les combattre», a précisé M. Azioune.
Les tests de dépistage rapide qui seront créés «d'ici un mois et demi à deux mois» via cette technologie, soit dès la réception des réactifs commandés, permettront d'identifier les anticorps spécifiques, produits par l'organisme suite à une infection au coronavirus, mais aussi de pouvoir procéder à un «dépistage massif de personnes infectées», a- t-il expliqué.
A cet effet, «les capacités du CRBT à confectionner bien plus que 1000 kits de dépistage rapide restent étroitement liées à la disponibilité en grande quantité de la matière première (réactifs)», a assuré M. Azioune.
Et d'ajouter: «la technologie CRISPR revêt plusieurs avantages, notamment la rapidité et la précision du test, outre le fait que le dépistage coûtera moins cher que maintenant étant donné que cette méthode n'est pas coûteuse».
M. Azioune a indiqué, dans ce contexte, que les capacités de la technologie CRISPR permettront de révéler, en quelques minutes seulement, la présence du matériel génétique viral par le biais des kits de dépistage sur bandelettes confectionnées par les ingénieurs chercheurs du CRBT, soutenant que la stratégie du Centre est de «transmettre par la suite cette technologie à d'autres institutions et établissements de santé du pays afin d'accroître le nombre de tests effectués par jour.
Il a fait savoir, par ailleurs, que le Centre de recherches en biotechnologie, implanté dans la circonscription administrative de Ali Mendjeli, travaille en collaboration avec le Centre international de génie génétique et de recherches en biotechnologie (CIGGEB) de Trieste (Italie), dont l'Algérie est membre depuis 1964, ainsi que d'autres Centres internationaux similaires en Belgique, en Allemagne, en France et aux Etats-Unis notamment.
Opérationnel depuis 2010, le CRBT, qui constitue l'unique institution de l'enseignement supérieur dédié à la recherche en biotechnologie à l'échelle nationale, renferme cinq divisions de recherches (immunologie, biotechnologie alimentaire, biotechnologie et environnement, biotechnologie et agriculture, biotechnologie et santé et biotechnologie industrielle) et compte un effectif de plus de 150 ingénieurs-chercheurs.

H. B.

UNE QUARANTAINE DE LICENCE OCTROYÉE

Ruée sur la fabrication du gel hydro-alcoolique

Le ministère du Commerce a accordé, ces dix derniers jours, 37 licences de production de gel hydro-alcoolique à des entreprises fabricantes de ce produit très sollicité ces derniers temps. L'objectif étant de satisfaire la demande nationale en termes de solutions désinfectantes et de prévention contre le Covid-19, mais aussi de contrôler leur fabrication et leur conformité aux normes établies. C'est ce qu'a affirmé hier le ministre du Commerce Kamel Rezig.



Cette activité est devenue tellement sensible que le département de Rezig veut la mettre sous sa loupe, notamment avec le risque de la prolifération de la contrefaçon et des manipulations chimiques dans sa composition des solutions antimicrobiennes. «Le secteur du Commerce attache une grande importance au contrôle des produits destinés à la stérilisation et à la désinfection pour faire face à la pandémie, notamment en ce qui concerne le gel hydroalcoolique», a indiqué M. Rezig.
Il a appelé les petites et moyennes entreprises (PME) actives dans la production de ce produit, à titre gracieux ou pour la vente, à se présenter aux services du ministère du Commerce au niveau des 48 wilayas à l'effet de déposer leur demande de licence comprenant une demande administrative et le rapport du laboratoire portant composition du produit ainsi que les documents administratifs de l'entreprise en question. L'opération contribue à garantir la qualité et le contrôle du produit, a souligné le ministre, ajoutant que les entreprises qui ne détiennent pas de licence risquaient des sanctions dissuasives.
Les services du ministère ont contacté ainsi certaines entreprises productrices de cette solution pour les inviter à régulariser leur situation juridique, à même de leur permettre de poursuivre leurs activités de manière légale, relève le ministre. Et d'éclairer à ce propos : «Nous allons temporiser avant d'appliquer la loi car la conjoncture est difficile et le produit est important pour le citoyen, mais nous redoutons la contrefaçon ou la manipulation de la composante du produit, c'est pourquoi nous avons convoqué les entreprises productrices et leur avons demandé de compléter leurs procédures légales».
S'agissant des masques et gants, le premier responsable du secteur a précisé que leur fabrication n'était pas soumise aux licences du ministère du Commerce, mais plutôt régie par les lois du secteur de la Santé et de l'Industrie pharmaceutique qui contrôlent leur conformité aux normes en vigueur à cet égard.
Concernant le mouvement du commerce extérieur de l'Algérie (import/ export), le ministre a indiqué qu'il se poursuivait à un rythme normal, dans le respect des mesures préventives rigoureuses appliquées depuis la propagation du nouveau coronavirus. Il a souligné dans ce sens que la décision de fermeture des frontières vise à exclure toute tentative de trafic commercial.
M. Rezig a qualifié de «normal» le mouvement commercial des importations et des exportations, à l'exception de la décision interdisant l'exportation de certains produits médicaux et alimentaires de «manière provisoire», dont la liste a été établie. Cette décision intervient suite à ce contexte sanitaire exceptionnel et tend à satisfaire les besoins du marché national. «Il s'agit d'une mesure prise à titre préventif en cette période de pandémie», tient à rappeler le ministre. Cette mesure du Premier ministre «n'est pas appliquée avec effet rétroactif», a-t-il souligné, précisant que toutes les opérations entamées avant sa promulgation seront finalisées et il y va de même pour les transactions effectuées avec des pays comme la Tunisie, la Libye et la Mauritanie dans le cadre de conventions signées auparavant. Rezig a tenu, néanmoins, à rassurer les citoyens que l'Algérie a importé tout ce dont elle a besoin en termes de produits et de marchandises, en tenant compte d'éventuel pire scénario de propagation de la pandémie.

A. Mehdid

FACULTÉ DE MÉDECINE DE BÉJAIA

Ouverture d'un laboratoire de dépistage du Covid-19

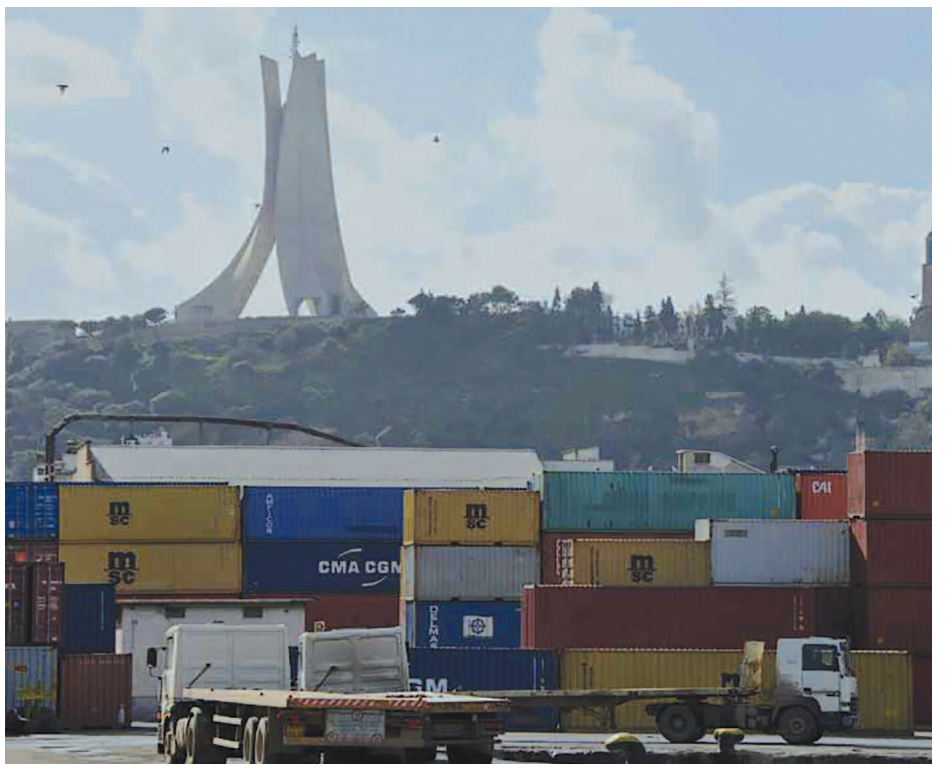
LA PROPAGATION rapide du coronavirus et la célérité qu'exige la prise en charge et le dépistage des cas suspects a poussé les autorités et la faculté de médecine de l'université de Béjaïa de créer un Laboratoire de dépistage. Cette structure devrait être opérationnelle aujourd'hui pour que les tests habituellement effectués à l'institut Pasteur soient effectués sur place. Ainsi, elle devrait commencer le dépistage des cas de coronavirus de la wilaya de Béjaïa et des régions voisines. «Des dispositions ont, déjà, été prises par les autorités sanitaires et la faculté de médecine ceci en mobilisant les équipements et les moyens indispensables au fonctionnement d'une telle structure», selon les responsables du laboratoire. Et d'ajouter : «un dossier complet et détaillé a été transmis, récemment, par le wali aux autorités compétentes ainsi que pour l'institut Pasteur, afin d'obtenir leur aval en vue de procéder à l'ouverture de cette structure qui assurera une autonomie et une rapidité dépistage à la wilaya». Ce laboratoire a déjà reçu l'accord préalable et devait, officiellement, être homologué hier par l'Institut Pasteur. Une délégation de cet Institut était attendue hier à Bejaïa pour procéder à l'homologation officielle de centre. Une équipe de spécialistes constituée des Professeurs Idir Bitam, Smaïl Daoudi et un Biosafety Officer du Centre de Recherche en Biotechnologie (CRBT) devaient procéder aux essais et à la formation du personnel pour le lancement effectif de ce centre qui s'attellera directement au dépistage en masse du Covid-19 des cas suspects. Cette structure rentre dans le cadre du travail de concertation entrepris par les membres de la cellule de crise de lutte contre le Covid-19.
«Elle devrait assurer la prise en charge locale des tests effectués sur les sujets suspects de porter le virus alors qu'auparavant ces tests étaient effectués jusque-là au niveau de l'institut Pasteur d'Alger. Le lancement de ce laboratoire va, d'une part, réduire la pression exercée sur l'institut Pasteur d'Alger, réaliser localement un nombre plus important que d'habitude de tests de coronavirus et permettre de dépister les cas suspects rapidement et les prendre immédiatement en charge.

N. B.

FACE À UNE DOUBLE CRISE SANITAIRE ET ÉCONOMIQUE

L'urgence pour des réformes profondes

L'économie algérienne, déjà fragilisée structurellement, subit les effets de la crise sanitaire mais surtout les effets de la chute drastique des prix du pétrole, principale source des revenus en devises. Mais cela peut bien constituer une opportunité historique pour le pays, afin de réfléchir à une nouvelle vision économique, et ainsi reconstruire une économie réelle à travers des réformes profondes, susceptibles de rendre l'Algérie un acteur régional.



Aujourd'hui, la réalité amère est là. L'économie algérienne qui est dépendante de la rente pétrolière subira, à coup sûr, les conséquences de la chute du prix de l'or noir, causée par la baisse importante de la demande mondiale en raison de la propagation du Covid-19 et accentuée par la guerre des prix entre l'Arabie Saoudite et la Russie. Cette réalité rend l'Algérie dans un état de santé très fragile. Cette situation est là pour rappeler aux autorités l'urgence de faire sortir le pays de sa dépendance des hydrocarbures en engageant des réformes profondes, estiment des experts

C'est d'ailleurs l'avis de l'analyste en économie, Mohamed Chérif Belmihoub, qui affirme que le pays traine ce problème structurel depuis l'indépendance. S'exprimant sur les ondes de la radio nationale, il a indiqué que l'Algérie doit faire sortir les hydrocarbures et ses rentrées en devises de son plan de développement. «Il faut faire en sorte que le pétrole ne soit pas le levier de la croissance», a-t-il précisé, soulignant la nécessité de comprendre ces enjeux. «Si on ne comprend pas ces enjeux ça ne sert à rien de légiférer», a-t-il ajouté, affirmant que l'Algérie peut construire une économie forte capable d'être un acteur régional.

Sur cette crise sanitaire, il estime qu'elle pourrait représenter, pour des pays émergents comme l'Algérie, une opportunité de réfléchir à l'idée d'une nouvelle vision économique.

Souvent évoqué, mais jamais réalisé sur le terrain, le moment est peut être venu pour que l'Algérie se débarrasse de sa dépendance des hydrocarbures en exploitant cette double crise, énergétique et sanitaire.

Ces recommandations rejoignent celles du président du Conseil national économique et social, Redha Tir. «L'Algérie doit exploiter la double crise actuelle pour engager des réformes économiques et financières profondes», avait-il indiqué, récemment, lors d'un point de presse. Il avait fait savoir que l'Algérie doit avoir une vision juste sur le plan économique prenant en considération ce nouveau paradigme, marqué par une double crise.

Par ailleurs, Belmihoub a évoqué les conséquences de cette crise sanitaire sur les grandes économies mondiales. Selon lui, le capitalisme mondial, pour avoir pris l'habitude de se renouveler après chaque crise de grande ampleur, ne sera pas aussi affecté que prévu. La crise ne va pas, précise-t-il, transformer le capitalisme, mais vraisemblablement amener à des changements dans les rapports entre les pays au plan économique. Cependant, il dit craindre que cette crise ne marque l'émergence de systèmes nationalistes avec leurs risques de violences extrêmes.

Lilia Ait Akli

AFIN DE SURMONTER LA CRISE

L'UGTA et le patronat main dans la main

L'UNION générale des travailleurs algériens (UGTA) et le patronat privé ont signé hier une déclaration commune dans laquelle ils ont affirmé leur engagement et leur mobilisation pour faire face à la situation sanitaire et économique difficile que traverse le pays suite à la pandémie du Covid-19.

«Les signataires de la présente déclaration sont plus que jamais mobilisés et engagés auprès des pouvoirs publics pour dépasser cette situation sanitaire et économique difficile et demeurent engagés pour le renouveau économique du pays, tel que contenu dans le programme de Monsieur le président de la République et du Gouvernement, adopté par les deux chambres du Parlement», lit-on dans la déclaration signée conjointement par l'UGTA, la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), la Confédération des industriels et des producteurs (CIPA), la Confédération nationale du patronat algérien (CNPA), l'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA), l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP) et le Forum des chefs d'entreprises (FCE).

Les signataires se sont dit «convaincus» que l'Algérie «dépassera cette situation difficile et engagera un large processus de relance de l'économie nationale par un changement de paradigme et ce, à travers des réformes structurelles consacrant la préférence à l'entreprise nationale, la liberté d'initiatives, la levée des mesures administratives et bureaucratiques et un allègement des charges à même d'améliorer les niveaux de production et d'emplois et de contribuer ainsi à la réduction des importations».

Exprimant les «préoccupations» des travailleurs et des employeurs algériens quant aux conséquences de cette crise sur l'outil de production nationale et sur l'emploi, les signataires se sont dit aussi «conscients» de ce contexte économique et social et ont réitéré leur «engagement sans réserve» pour une contribution à l'action des pouvoirs publics ainsi que leur «engagement de solidarité» avec le peuple à travers des actions de solidarité en direction des populations et de soutien aux structures de santé et personnels soignants.

Ils ont, par ailleurs, salué les mesures de confinement total ou partiel et de solidarité décidées par les plus hautes autorités, ainsi que celles relatives à l'approvisionnement des populations en produits alimentaires, affirmant leur «confiance, reconnaissance et encouragements» aux personnels de tous les corps engagés dans la lutte contre cette pandémie et leur «soutien» aux décisions des pouvoirs publics, déplorant le fait que cette pandémie est intervenue dans «un contexte marqué par un recul significatif et brutal des prix des hydrocarbures, principale ressource des revenus externes du pays».

Estimant que cette situation «aggrave la vulnérabilité de notre pays qui doit faire face à la fois aux contraintes internes et externes et aux besoins incompressibles de la population», les signataires ont indiqué que «l'entreprise nationale publique et privée en tant que créatrice de richesse et d'emplois évolue dans un contexte difficile et rencontre un certain nombre de contraintes dont les charges d'exploitation courante obèrent sa trésorerie» et qu'elle «demeure attentive et réactive aux décisions des pouvoirs publics pour la préservation de l'emploi et la cohésion sociale».

L'UGTA et le Patronat considèrent, enfin, que la situation de crise sanitaire et les mesures de confinement «ont vu certaines entreprises cesser leur activité ou sa réduction», estimant que cela est «préjudiciable à l'emploi et à la production nationale».

M. B.

BEAUCOUP DE JOURNALIERS SOUFFRENT À BEJAÏA

Des opérations de solidarité en faveur des nécessiteux

LES OPÉRATIONS de solidarité et de soutien en faveur les nécessiteux et les sans domicile fixe qui ont débuté avec l'apparition du coronavirus il y a quelques semaines se poursuivent à Bejaïa. Elles ciblent également les travailleurs journaliers désormais incapables de subvenir, au quotidien, aux besoins de leurs familles. Les opérations de solidarité vont crescendo à moins de 15 jours du début du mois de Ramadhan qui prévu le 24 ou le 25 avril. Ces actions sont menées quotidiennement, dans les quatre coins de la wilaya par les APC, le mouvement associatif, la direction de l'action sociale, des citoyens volontaires entre autres.

A Tazmalt, une cellule de coordination a été mise en place afin de collecter des vivres pour les distribuer aux démunies. Quelques 350 sacs de semoule ont été distribués, avant-hier, aux familles inscrites sur les listes des nécessiteux. Une seconde distribution de 245 sacs de semoule a eu lieu hier pour les familles portées sur la même liste. Cette action a été prise en charge par l'association «Main tendue» dans le but d'éviter le regroupement des familles dans les différentes point de vente de semoule, selon ses animateurs. En outre, une caravane de solidarité a été lancée en faveur des populations des zones reculées ces derniers jours. Elle a été entamée à la commune de Béni Maâouche par les services de la direction sociale de l'APC qui a acheminé des colis alimentaires en faveur des familles nécessiteuses de la localité. La caravane a acheminés des produits alimentaires, des couvertures et des matelas. De son côté, l'association «Tâaoun aâla el bir wa ettaqua» (Entraide dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété) a collecté aussi des produits alimentaires en vue de les distribuer aux familles dans le besoin notamment les travailleurs journaliers ou les chômeurs. La collecte des vivres se poursuit toujours à travers les quatre coins de la wilaya et devrait s'accentuer à l'approche du mois du Ramadhan.

N. B.

SÉTIF

Une caravane de solidarité pour la wilaya de Blida

UNE CARAVANE de solidarité acheminant des denrées alimentaires, des produits pharmaceutiques et d'hygiène s'est ébranlée de Sétif vers la wilaya de Blida, dans le cadre du renforcement des efforts de lutte contre l'épidémie du nouveau coronavirus. Cette caravane, dont le lancement a été supervisé par le chef de l'exécutif local, Mohamed Belkateb au complexe sportif du «8 mai 1945», est constituée de 10 poids lourds chargés de 300 tonnes de produits alimentaires de large consommation et de produits sanitaire. Cette action humanitaire qui s'inscrit dans le cadre des initiative de solidarité à l'égard des wilayas touchées par la pandémie du Coronavirus, a enregistré la contribution d'agriculteurs, de commerçants, d'associations locales et autres bienfaiteurs. Le wali a déclaré à cette occasion que ces aides destinées aux habitants de la wilaya de Blida renseignent de l'esprit de solidarité qui anime la population algérienne et renforcent l'unité nationale dans ce contexte exceptionnel de crise sanitaire.

S. N.

CORONAVIRUS

Zéro mort en Chine en 24 heures, une première

La Chine attendait cela depuis trois mois : pour la première fois mardi, le pays n'a annoncé aucun décès du Covid-19, quelques heures avant la levée du bouclage de Wuhan, la ville épicentre de la maladie. Le pays s'achemine ainsi encore un peu plus vers une sortie de crise face au nouveau coronavirus. Apparu fin 2019 sur son territoire, il a depuis fait plus de 70 000 morts dans le monde.



Afin d'endiguer la progression du virus, la Chine avait décrété fin janvier le confinement drastique de plus de 50 millions de personnes à Wuhan, berceau de l'épidémie, et dans le reste de la province du Hubei (centre).
Technique payante : après avoir dépassé la centaine courant février, le nombre quotidien de décès a plongé ces dernières semaines, pour tomber au chiffre de zéro annoncé mardi par le ministère de la Santé.
Mais ce chiffre rassurant doit être tempéré. Car deux nouveaux risques sont apparus : les personnes contaminées arrivant de l'étranger, et la menace invisible des patients asymptomatiques — qui n'ont ni toux ni fièvre mais peuvent tout de même transmettre le virus.
Les habitants du Hubei sont restés confinés chez eux pendant deux mois. Fin mars, ceux d'entre eux qui n'habitent pas Wuhan ont pu ressortir de leur logement et même quitter la province, sous réserve qu'ils ne soient pas malades.
Et l'un des derniers grands obstacles va bientôt sauter dans quelques heures : à minuit heure locale (16H00 GMT) dans la nuit de mardi à mercredi, les personnes en bonne santé seront autorisées à quitter la capitale provinciale.
Les personnes âgées sont plutôt enthousiastes. Elles sont impatientes de pouvoir sortir, déclare à l'AFP M. Xia, un habitant âgé de 43 ans.
Mais les candidats au départ sont limités par la réduction du nombre de vols et de trains desservant Wuhan, mesure imposée au plus fort de l'épidémie, a rappelé la mairie à l'AFP.
La municipalité a également souligné que diverses restrictions aux déplacements dans la ville seraient maintenues. Objectif affiché : empêcher toute résurgence des infections.
Beaucoup de personnes pensent qu'à partir du 8 avril, elles pourront se relâcher un peu. Mais dans les faits, nous aurons besoin d'une vigilance accrue, a indiqué dimanche le Quotidien du Hubei, citant un haut responsable de Wuhan.
Il n'y aura pas de relâchement, a-t-il promis.La mairie reste sur le qui-vive : elle a retiré à 70 quartiers d'habitation précédemment classés sans épidémie cette appellation qui permet aux habitants de sortir de leur logement.
La municipalité a justifié cette décision par la découverte dans ces complexes résidentiels de personnes asymptomatiques. Wuhan en a rapporté lundi 34 nouveaux cas.
Cette découverte montre que les contrôles sont renforcés, déclare à l'AFP Mme Xiao, médecin. La fin du confinement ne veut pas dire que tout sera rouvert totalement. Il faudra toujours s'inscrire en rentrant ou sortant d'un endroit, souligne-t-elle.
Même si le confinement est levé demain, on doit essayer de rester à l'intérieur autant que possible, renchérit M. Xia, l'habitant de Wuhan.
La baisse ces dernières semaines des cas de contaminations et de morts en Chine s'accompagne de doutes sur la fiabilité des chiffres officiels publiés par le gouvernement. Des familles ont notamment fait état dans la presse chinoise de la non-comptabilisation de personnes mortes à leur domicile ou n'ayant pas été testées au début de l'épidémie, lorsque les hôpitaux étaient surchargés

CONTAMINATIONS IMPORTÉES

Par ailleurs, si les nouveaux cas de contamination d'origine locale sont tombés à zéro, la Chine reste confrontée à une vague d'infections importées. Le ministère de la Santé a annoncé mardi un millier de cas cumulés.
L'organisme a également fait état de 32 nouveaux cas de contamination — tous d'origine importée.
Au-delà des seuls aéroports, les autorités vont également renforcer leurs contrôles aux frontières terrestres, a indiqué lundi le gouvernement.
La Chine avait fait état de son premier décès le 11 janvier dernier. Depuis, près de 82 000 personnes ont été contaminées dans le pays, dont 3 331 mortellement.

R. I.

Nigeria veut emprunter 7 milliards de dollars pour faire face à la crise

LE NIGERIA espère emprunter quelque 6,9 milliards de dollars (6,4 milliards d'euros) à des institutions internationales, dont le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM), pour compenser les conséquences désastreuses de la pandémie de coronavirus sur son économie, a annoncé lundi le gouvernement.
Le premier producteur de pétrole en Afrique subsaharienne, qui est aussi le plus peuplé du continent (200 millions d'habitants), souffre particulièrement de la chute des prix du baril, à moins de 20 dollars ces derniers jours. « Nous contribuons à hauteur de 3,4 milliards de dollars au FMI et nous avons le droit de retirer la totalité de ce montant, a déclaré la ministre des finances Zainab Ahmed à la presse. Nous avons dans un premier temps demandé ce montant maximum, mais c'est un processus, nous négocierons. »
Ce financement entrerait dans le cadre de la Facilité de crédit rapide (FCR) mise en place par le FMI pour fournir une aide financière concessionnelle rapide aux pays à faible revenu et ne serait « lié à aucune conditionnalité », a-t-elle ajouté. Le Nigeria a également demandé des financements de 2,5 milliards de dollars à la Banque mondiale et 1 milliard de dollars à la Banque africaine de développement (BAD), selon la ministre.
Le gouvernement prévoit la création d'un « fond d'intervention de crise » de 500 milliards de nairas (1,2 milliard d'euros) pour renforcer le système de santé du pays, considéré comme particulièrement vulnérable.
Mais l'Etat a dû réduire drastiquement son budget à la baisse pour 2020 en raison de la chute des cours du pétrole, qui contribue habituellement à 70 % de ses recettes publiques et à 90 % de ses revenus d'exportation
Le Nigeria a officiellement enregistré jusqu'à présent 238 cas et 5 décès dus au nouveau coronavirus. Les autorités ont placé en confinement la mégapole économique de Lagos et la capitale fédérale Abuja, afin de contenir la propagation du Covid-19. Le pays est considéré comme particulièrement fragile face à la pandémie en raison de ses infrastructures de santé défaillantes et de sa forte densité de population. L'agence de notation Fitch a par ailleurs annoncé lundi 6 avril avoir dégradé la note financière du Nigeria de B + à B, invoquant pour cela « le cadre de politique monétaire et de taux de change précaires et l'absence de tampons budgétaires ».
Fitch estime notamment que la décision de la Banque centrale nigériane (CBN) de dévaluer le taux de change officiel de 15 % en mars est « insuffisante » face au choc lié à la chute des cours du baril, qui devrait se situer en moyenne à 35 dollars en 2020. L'agence prévoit une contraction de 1 % de l'économie nigériane cette année, alors qu'elle a connu une croissance de 2,3 % en 2019.
Le pays avait traversé en 2016-2017 l'une des pires récessions de son histoire dont il s'était remis avec difficulté à cause notamment de la chute des cours mondiaux du brut, entraînant une forte baisse de ses réserves de devises.

R. I.

SAHARA OCCIDENTAL

Le retard dans la désignation d'un envoyé spécial de l'ONU conduira vers un dérapage

LE REPRÉSENTANT du Front Polisario en Europe et dans l'Union européenne, Oubbi Bouchraya Bachir a affirmé lundi que le retard accusé par l'ONU dans la désignation d'un nouvel émissaire pour le Sahara Occidental avait créé un climat favorable pour l'occupant marocain qui persiste dans sa politique de mépris, d'entêtement et de violation de toutes les résolutions internationales et des chartes onusiennes, ce qui entrainera les choses dans la région vers un dérapage certain.
Réagissant à la tenue d'une séance du Conseil de sécurité de l'ONU prévue pour jeudi prochain, en l'absence d'un envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU dans la région, le diplomate sahraoui a affirmé dans une déclaration à l'APS que cette année le Conseil de sécurité tiendra sa séance ordinaire après «le recul flagrant du rôle de l'ONU, à l'issue de la décision du Conseil de sécurité prise en octobre 2019 relative à la prolongation du mandat de la MINURSO d'une année».
Cette situation ne servira que l'agenda de l'occupant marocain qui mise sur le maintien du statu quo, a-t-il affirmé.
Affirmant que l'ordre du jour de la réunion de jeudi était la meilleure preuve de l'échec de l'ONU et de sa Mission dans l'accomplissement de leurs missions, le diplomate sahraoui a indiqué «qu'au lieu de se concentrer sur l'examen des développements d'un processus de règlement dynamique en adéquation avec la responsabilité du Conseil de sécurité, on est en train d'examiner un sujet qui été évident lors des années passé à savoir les raisons du retard de la désignation d'un envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU en remplacement de Horst Kohler.
Pour M. Bouchraya, le sentiment qu'à le Maroc quant à l'absence de l'ONU et le favoritisme de certains membres du conseil de sécurité, l'encourage à «persister dans sa politique de mépris, d'entêtement et de violation des résolutions internationales et des chartes onusiennes, ce qui entrainera les choses dans la région vers un dérapage certain».
Le responsable sahraouie a estimé que le retard de près d'une année accusé dans la désignation d'un envoyé personnel du SG suite au départ de Kohler reflétait clairement «le manque d'intérêt affiché par l'ONU vis-à-vis du processus politique», ce qui a créé, a-t-il dit, «un climat exemplaire pour l'occupation pour maintenir sa politique».
Oubbi Boucheraya Bachir a fait état d'intenses efforts consentis par les amis du peuple sahraoui à l'intérieur et à l'extérieur du Conseil de sécurité de l'ONU «à même de mettre terme à la situation de statu quo, notamment l'Afrique du Sud qui joue un rôle pivot dans ce cadre».
Etant donné que le Conseil de sécurité de l'ONU devra organiser un briefing sur les situations dans le Sahara Occidental, le même responsable a écarté le fait qu'une décision contraignante sois prise lors de la réunion du jeudi à l'encontre du Maroc ou même les pays africains n'ayant pas respecté la charte constitutive de l'Union africaine (UA) en ouvrant leurs consulats dans les territoires sahraouis occupés. R. I.

CORONAVIRUS / TENNIS: LE MTC BOUFARIK MET SES INSTALLATIONS À LA DISPOSITION DU CORPS MÉDICAL

LE MITIDJA Tennis Club de Boufarik (MTCB - Blida) a décidé de mettre ses installations à la disposition du corps médical et des autorités sanitaires dans le cadre de la lutte contre le nouveau coronavirus, a-t-on appris de la Fédération algérienne de tennis (FAT).''Au nom de l'instance fédérale, je salue le MTCB pour ce geste exceptionnel qui montre que le tennis algérien est solidaire avec la nation dans ces moments difficiles que traverse le pays depuis quelques semaines. Ce geste louable et honorable prouve la grandeur de ce club qui ne se contente pas de former des champions de tennis'', a déclaré à l'APS, le président de la FAT par intérim, Mohamed Dahmani. Selon la même source, le MTCB, présidé par Hocine Bendar, a décidé aussi d'offrir une prise en charge totale pour les représentants du corps médical et des autorités sanitaires .La wilaya de Blida, foyer du nouveau coronavirus, demeure soumise à une mesure de confinement total jusqu'au 19 avril.

L'EX-ENTRAÎNEUR DU REAL ET DU BARÇA RADOMIR ANTIC EST DÉCÉDÉ

L'EX-ENTRAÎNEUR serbe du Real Madrid, de l'Atlético Madrid et du FC Barcelone Radomir Antic est décédé ce lundi à l'âge de 71 ans, ont annoncé ces clubs espagnols en début de soirée . «Le Real Madrid C.F. (...) est au regret d'apprendre le décès de Radomir Antic, qui a été l'entraîneur du Real Madrid de mars 1991 à janvier 1992, (...) et présente ses sincères condoléances à sa famille et amis», a annoncé le club merengue par communiqué lundi soir.»L'Atlético Madrid est en deuil après le décès de notre ex-entraîneur Radomir Antic», a indiqué l'autre club madrilène sur Twitter. Le quotidien Marca, le plus vendu en Espagne, a indiqué sur son site que le technicien, le seul à avoir dirigé les trois géants du foot espagnol dans sa carrière, est décédé des suites d'une longue maladie.
Antic a officié sur le banc de l'Atlético Madrid entre 1995 et 2000, et a laissé une trace au club pour avoir été l'entraîneur qui a mené les «Colchoneros» vers le doublé Championnat-Coupe du Roi en 1995-1996.Dans la deuxième moitié de la saison 2002-2003, il a aussi entraîné le Barça, qui a également publié un message de condoléances. Radomir Antic a été le sélectionneur de l'équipe nationale serbe de 2008 à 2010, période durant laquelle il l'a menée vers une victoire contre l'Allemagne (1-0) au Mondial-2010 en Afrique du Sud, son principal fait d'armes en sélection.
Au cours de sa carrière de joueur, Radomir Antic a défendu les couleurs du Sloboda Uzice (1967-1968) et du Partizan Belgrade en Serbie (1968-1976), de Fenerbache en Turquie (1976-1978), du Real Saragosse en Espagne (1978- 1980), et enfin de Luton Town, en Angleterre (1980-1984).
Sur son site, la fédération serbe de football (FSS) regrette la disparition de «l'un des meilleurs entraîneurs serbes».

MOHAMED DJOUADJ (PRÉSIDENT DE LA FA VOINAM VIET VO DAO) :

«Nous n'avons reçu aucune réponse des sponsors»

Le président de la Fédération algérienne de vovinam viet vo dao, Mohamed Djouadj, a tiré la sonnette d'alarme quant à la situation financière difficile de son instance qui n'a reçu pour le moment aucune réponse des demandes de sponsoring transmises à des sociétés nationales et privées.



«La subvention annuelle du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) est insuffisante. Nous avons envoyé des demandes de sponsoring à plusieurs sociétés nationales et privées pour financer nos activités, et surtout aider notre équipe nationale dans ses déplacements à l'étranger, mais au jour d'aujourd'hui, nous n'avons rien reçu», a indiqué à l'APS le premier responsable de la fédération. Mohamed Djouadj a ajouté que «certaines sociétés ont carrément refusé l'idée de sponsoring. L'enveloppe financière du MJS ne nous suffit plus pour pouvoir réaliser nos objectifs. Nous étions contraints de prendre part au dernier Championnat du monde disputé au Cambodge avec un groupe réduit d'athlètes et d'entraîneurs. Les jeunes talents n'ont pu participer à aucune compétition internationale, c'est un gros problème», a-t-il regretté.
Le président de l'instance fédérale, également en charge des Unions africaine et arabe, a salué par ailleurs les efforts consentis par certaines fédérations en Afrique. «En dépit du manque de moyens pour le développement de la discipline en Afrique, certaines fédérations ont pu consentir des efforts qui ont débouché aujourd'hui avec la présence de 18 fédérations agréées officiellement sur le sol africain. Les deux derniers pays à se doter de fédération sont le Soudan et le Niger». Sur le plan arabe, Mohamed Djouadj a indiqué que le vovinam viet vo dao est présent dans 10 pays : «Récemment, nous avons reçu la demande d'adhésion de la Syrie, mais les contacts ont été interrompus en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19). L'année prochaine, le nombre des pays membres pourrait atteindre 12 ou 14».En raison de la pandémie du Covid-19, plusieurs compétitions ont été reportées, dont la Coupe nationale qui devait se dérouler en juin ou juillet prochains, mais également la session de formation dans les différentes spécialités de la discipline, prévue initialement du 5 au 12 mars. La 4e édition du Championnat d'Afrique a aussi été reportée au mois de décembre prochain au Sénégal. Plus de 20.000 athlètes pratiquent le vovinam viet vo dao en Algérie, à travers 35 wilayas. La Fédération algérienne ambitionne d'étendre la pratique de la discipline sur l'ensemble du territoire national.

JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT POUR LA PAIX:

Mohamed Hakim (Président FA Natation) : ''J'invite les nageurs à semer l'espoir dans la société''

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de natation (FAN), Mohamed Hakim Boughadou, a appelé les nageurs algériens à ''semer les valeurs humaines du sport et l'espoir dans la société», afin de vaincre la pandémie de coronavirus qui frappe l'Algérie et le monde entier, à l'occasion de la Journée internationale du sport pour le développement et la paix, célébrée le 6 avril de chaque année. ''A l'instar du mouvement sportif international, la FAN se joint à la célébration de la 7e édition de la Journée internationale du sport pour le développement et la paix. En tant que leaders et responsables, notre devoir premier est de préserver l'intégrité morale et physique de nos sportifs'', a indiqué le patron de la FAN dans une lettre publiée sur la page Facebook de l'instance fédérale. Et d'enchaîner: ''Nous sommes tous fiers des messages de soutien et de sensibilisation adressés par nos nageuses et nageurs à travers les réseaux sociaux à l'ensemble de nos concitoyens. Votre élan spontané témoigne de vos valeurs et de votre éducation. La course ne s'arrête pas parce que les piscines sont fermées. Au-delà de la compétition proprement dite, nos nageuses et nageurs sont appelés à performer sur un autre bassin, celui des valeurs humaines du sport. Vous êtes notre meilleur vecteur pour porter les messages d'unité, de solidarité, d'entraide et d'espoir. Nous comptons sur votre mobilisation et engagement ainsi que celui de toute la famille natatoire pour faire triompher la vie''.Bougadou a promis de ''continuer à prendre les mesures appropriées et veiller à ce que chaque décision mette l'accent d'abord sur la santé et la sécurité de nos athlètes, de nos entraîneurs, de nos membres, de notre personnel et de nos bénévoles''. Pour conclure sa lettre, le président de la FAN a invité l'ensemble de la famille natatoire à adresser une photo «Paix et Sport» pour former le plus grand album possible à l'occasion de la Journée internationale du sport pour la paix.

JO-2020: Toutes les bourses de soutien à la préparation des athlètes algériens maintenues (COA)

LES BOURSES de soutien à la préparation des athlètes algériens seront maintenues jusqu'en 2021, date des Jeux Olympiques (JO) de Tokyo-2020, reprogrammés du 23 juillet au 8 août de l'année prochaine en raison du coronavirus, a-t-on appris auprès du Comité olympique et sportif algérien (COA).»Avec la décision du CIO de prolonger le programme de bourses olympiques dont bénéficient les athlètes, le soutien qui apporté aux athlètes algériens va évidemment se poursuivre jusqu'en 2021 pour les JO, et si c'est possible jusqu'en 2022 pour les Jeux méditerranéens d'Oran», a indiqué le Comité de préparation olympique (CPO) du COA à l'APS. Dans le cadre de leur préparation aux JO de Tokyo-2020, les athlètes algériens bénéficient de 10 bourses du Comité international olympique (CIO), 7 autres de l'Association des Comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA) et 4 du Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM), «mais le gros lot est puisé sur le fonds propre du COA», selon la même source. «Jusqu'à maintenant, tous les athlètes qui ont demandé une bourse, par le biais de leurs fédérations, l'ont eue. Mais il y a toujours des athlètes qui ne se sont pas présentés pour bénéficier de leur bourse, malgré les sollicitations répétées de la CPO», a fait savoir cette dernière. L'octroi de bourses olympiques pour les athlètes algériens a commencé en 2017. Au fil des années, le nombre est passé de 40 à 104 bourses pour les athlètes d'une vingtaine de fédérations. Avant le report des JO à 2021, le nombre d'athlètes algériens qualifiés pour Tokyo s'élevait à 21 dans neuf disciplines, mais le processus de qualification est toujours ouvert.
Actuellement, plus de 1600 athlètes originaires de 185 Comités nationaux olympiques (CNO), ainsi que l'équipe olympique des réfugiés formée par le CIO, bénéficient de la bourse de Solidarité olympique. Pour les JO-2020, 57% des places de qualification, tous sports confondus, ont déjà été allouées. Dans certains cas, la place est attribuée aux CNO, dans d'autres à l'athlète directement. Dans tous les cas, et conformément à la Charte olympique, les CNO conservent le droit de sélectionner les athlètes qui les représenteront aux Jeux de Tokyo.

USM Alger : des retours et des renforts en vue

Ils représentaient l'avenir de la sélection algérienne, et leur transfert vers l'Europe l'été dernier a été salué par les spécialistes car ils voyaient en ce passage un tremplin pour s'épanouir davantage.

On fait allusion à Zakaria Naïdji, l'actuel attaquant du club portugais de Gil Vicente et Mohamed Benkhemassa, le milieu de terrain de l'équipe espagnole de deuxième division Malaga. Cependant, il semble bien que l'aventure de ces deux jeunes talentueux joueurs est en train de tourner à l'échec, d'où le désir de l'USMA et son nouveau propriétaire le Groupe Serport de les récupérer dès la saison prochaine. C'est du moins ce que nous avons appris de source proche de la formation algéroise qui entend monter une grande équipe en vue du prochain l'exercice surtout que le problème financier, auquel elle était longtemps confrontée cette saison, ne devrait désormais plus se poser.



En effet, concernant Naïdji, qui a été sacré meilleur buteur du championnat algérien lors du dernier exercice sous les couleurs du Paradou AC, il n'a pas eu la même réussite cette saison dans le championnat portugais où il compte seulement un but en 17 apparitions. Cette statistique ne plaide nullement en sa faveur, et ne devrait ainsi pas inciter les dirigeants de Vicente à l'engager d'une manière définitive, étant donné qu'il évolue au sein de ce club à titre de prêt. Une aubaine que l'USM Alger souhaite saisir, même si la transaction risque de ne pas être une simple affaire. Connaissant la politique du Paradou AC dans ce registre, il n'est donc pas à écarter de voir ce club algérois se désister facilement de son jeune attaquant. C'est dire que dans le meilleur des cas, Naïdji sera cédé à titre de prêt aux Rouge et Noir. Ce n'est pas le cas pour Benkhemassa qui avait quitté l'USMA vers Malaga dans un transfert définitif, mais qui n'a que très peu joué au sein de cette formation ibérique de deuxième division .Une situation qui commence à irriter au plus haut point l'enfant d'Oran au point de songer sérieusement à faire son come-back à Soustara.

Evidemment, la nouvelle direction usmiste se frotte déjà les mains à l'idée de récupérer ce jeune. Du coté de sociaux des rouge et noir on se fait déjà des idées et on se réjouie de voir deux éléments venir renforcer les rangs du club d'autant que le nouveau patron et bailleur de fond Sersport a les moyens de sa politique.

Les pourparlers déjà entamés avec l'ex capitaine des Verts , Antar Yahia pour occuper le poste de Directeur général ont le moins que l'on puisse dire été très bien perçu par les fans du club de Soustara. De quoi se donner le droit de croire a un e USMA plus forte et plus ambitieuse.

JM Oran-2022: «Ambitions revues à la hausse» (COJM)

LE COMITÉ d'organisation des jeux méditerranéens (COJM) d'Oran profitera du report à l'été 2022 de la 19e édition prévue initialement pour l'été 2021 pour «revoir ses ambitions à la hausse», a indiqué mardi le directeur général de cet organisme. «Le COJM travaillera encore davantage pour revoir ses ambitions à la hausse évidemment. Nos tâches sont connues, les défis identifiés et le but étant d'organiser une compétition de haute volée», a écrit Salim Iles dans une lettre publiée sur la page officielle de son instance sur Facebook. La 19e édition des jeux méditerranéens a été renvoyée au 2022 suite à une décision commune prise la semaine dernière par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi et le comité international des jeux (CIJM), en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19) qui secoue le monde entier et qui a contraint les différentes instances sportives internationales à reporter toutes ses épreuves programmées pour l'été prochain, y compris les jeux olympiques (JO) de Tokyo, rappelle-t-on. «La semaine dernière a été charnière. Les Jeux méditerranéens prévus en 2021 à Oran ont été, sagement, reportés d'une année. La pandémie a eu raison de tous les calendriers sportifs de l'année en cours, et plus précisément les JO de Tokyo qui ont eu un impact direct sur nos Jeux», a ajouté Salim Iles, tout en précisant que l'année de préparation supplémentaire dont disposera son comité «est loin de constituer une amertume, ni d'ailleurs un motif d'autosatisfaction». L'ancien champion algérien en natation s'est engagé, en outre, à ce que le COJM «travaille comme il l'a fait jusqu'à présent d'arrache-pied pour atteindre son objectif», sollicitant au passage l'implication de la population oranaise pour réussir sa mission.

Soulignant que cette manifestation «est une opportunité, sans nulle autre pareille, pour nous tous afin de faire de cette étape d'Oran une référence dans l'histoire des Jeux Méditerranéens», Salim Iles s'est dit conscient de la nécessité de «redoubler d'effort, ensemble et non séparément, car les attentes et les espoirs sont encore grands». Il a conclu sa lettre en s'adressant aux Algériens pour leur conseiller «de rester chez eux et de ne pas s'aventurer inutilement à l'extérieur», estimant que «chaque pas dehors est synonyme de risque de se faire contaminer par le Covid-19».

L'Algérien Benlamri sur les tablettes de trois clubs saoudiens

LE DÉFENSEUR international algérien d'Al-Shabab d'Arabie saoudite, Djamel-Eddine Benlamri, intéresserait trois formations saoudiennes dans la perspective d'un recrutement à l'ouverture du prochain mercato estival, a rapporté lundi la presse locale. L'ancien stoppeur du NA Hussein-Dey et de la JS Kabylie est actuellement en froid avec son club qui lui a infligé dernièrement une importante sanction financière, et ces trois clubs saoudiens, dont l'identité n'a pas été révélée par le journal «AlYaoum», voudraient justement profiter de la situation pour l'enrôler.Malgré sa relation conflictuelle avec la direction d'Al-Shabab, Benlamri jouit en effet d'une très bonne réputation dans le championnat saoudien, d'où ces nombreuses convoitises.

D'ailleurs, son ancien entraîneur à Al-Shabab, le Roumain Marius Sumudica, n'a pas tari d'éloges à l'égard de l'Algérien, le considérant comme l'un des meilleurs joueurs qu'il a eu sous sa coupe.» Benlamri est le capitaine d'Al-Shabab à mon avis. C'est l'un des meilleurs joueurs que j'ai entraînés durant ma carrière», a indiqué Sumudica dans une vidéo partagée sur les réseaux sociaux.

Le champion d'Afrique algérien «est un joueur avec un très gros caractère qui a aussi des sentiments, il suffit de savoir travailler avec ce genre de joueurs.

Il faut le soutenir et ne pas le perdre. La saison dernière, il était le meilleur défenseur du championnat saoudien», a rappelé le Roumain. «Mais que s'est-il passé ? Soudainement, il ne sait plus jouer au football s'est-il demandé. Ce n'est pas possible. C'est l'un des meilleurs et il a gagné la CAN, ne l'oubliez pas», a encore dit Sumudica à l'adresse des dirigeants d'Al-Shabab qui ont décidé d'une ponction de 40% sur le salaire de l'Algérien pour les avoir ouvertement critiqués à travers les réseaux sociaux.

CORONAVIRUS : RÉTABLI, L'ENTRAÎNEUR BLIDÉEN SOFIANE NECHMA QUITTE L'HÔPITAL

L'ENTRAÎNEUR blidéen Sofiane Nechma, entièrement remis du Coronavirus, a quitté l'hôpital d'El Kettar, comme convenu, lundi après-midi. «Dieu merci, je m'en suis entièrement remis et je vais enfin pouvoir rentrer chez-moi» s'est réjoui le coach de l'USMB (Div. Amateur), en confiant au passage que «sept autres personnes atteintes du Coronavirus se sont également remises, et ont quitté l'hôpital» en même temps que lui. Nechma rejoint ainsi son épouse, qui était la première à se rétablir du Coronavirus, et qui avait quitté l'hôpital d'El-Kettar peu avant lui. L'entraîneur blidéen, avait déclaré dans une précédente interview à l'APS qu'il avait «vraiment failli y passer», ajoutant que «cette terrible expérience» le marquera «pour toujours». Interrogé s'il est enthousiaste à l'idée de reprendre du service, Nechma a avoué que pour le moment, il n'y pensait pas trop. «

MCA : RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION PROCHAINEMENT

LE CONSEIL d'administration du Mouloudia d'Alger va se réunir prochainement pour évoquer plusieurs sujets dont celui ayant référence à la baisse des salaires des joueurs en cette période de crise sanitaire (COVID-19).Le président du MCA, Abdelnacer Almas avait affirmé récemment que « Je pense qu'il est temps de discuter de la baisse des salaires des joueurs, considérant que c'est le meilleur moyen de maintenir notre équilibre économique.Pour dire qu'a l'image de pratiquement tous les clubs de la L1, le MCA compte réduire les salaires des joueurs d'autant plus que les coéquipiers de Djabou ne s'entrainent plus, depuis presque un mois à cause du COVID- 19 et les compétitions sont également à l'arrêt. Cette mesure ne va pas toucher uniquement que les joueurs, mais également tous les salariés du club.

AL AHLY DÉMENT POUR BOUNEDJAH

ANNONCÉ du coté du club égyptien d'Al- Ahly, l'attaquant algérien d'Al-Sadd au Qatar n'ira finalement pas jouer en Egypte. En effet, dans des déclarations de presse, le chargé de recrutement du club égyptien Amir Taoufik a évoqué les dernières nouvelles du mercato du club de la capitale égyptienne. En parlant notamment du cas de l'international algérien Baghdad Bounedjah. Selon lui, el Ahly n'a jamais contacté le buteur algérien alors que la presse a longtemps lié le nom de l'enfant d'Oran à ce club « Il n'a jamais été question de recruter Bounedjah qui est un bon joueur. Il faut savoir que cette transaction coûterait beaucoup d'argent et le Ahly n'est pas en mesure de faire des folies », avait signifié le dirigent cairote. Pour sa part le célèbre journaliste égyptien, Ahmed Choubir a indiqué à une radio locale que Bounedjah serait très cher pour Al-Ahly. Le club cairote devrait débourser 20 millions d'euros pour s'attacher ses services. Les dirigeants du Ahly pense plutôt à faire revenir au club Ramadan Sobhi que de recruter l'international algérien».

MILA

Plus de 5000 hectares emblavés en légumineuses

PAS MOINS de 5690 hectares ont été emblavés en légumineuses dans la wilaya de Mila au titre de la saison agricole 2019-2020, a-t-on appris lundi auprès de la direction locale des services agricoles (DSA).
Le pois-chiche a eu droit à la superficie la plus importante avec 2 946 ha, suivi des lentilles (1887 ha),la fève (837 ha) et du petit pois (17 ha), selon le responsable du service de l'organisation de la production et de l'appui technique de la DSA, Mohamed Bouleftat qui a rappelé que 81 056 quintaux de légumes secs ont été produits à Mila, à cours de la précédente saison sur une superficie totale de 5 575 ha.
L'extension de la superficie dédiée à la culture des légumes secs s'explique, d'une part, par la hausse du nombre de producteurs dans cette filière à travers toute la wilaya et, d'autre part, par l'exécution de la rotation culturale dans les communes de Grarem Gouga et Oued Nedja , a-t-il révélé.
Le même responsable a également souligné que cette saison agricole a vu un nombre importants d'agriculteurs se rediriger vers la production de pois-chiche dont la superficie est passée de 2000 à 2 946 ha et ce aux dépens de la superficie consacrée à la production des lentilles passée de 2600 à 1887 ha actuellement.
L'engouement des agriculteurs pour la production du pois-chiche est motivé par son prix attractif en comparaison aux lentilles et les conditions météorologiques favorables à cette activité, ayant prévalu dans la région de Mila durant les mois de janvier et février, a conclu ce responsable. **R. R.**

CONFINEMENT À BLIDA

Les médecins privés ont suspendu leurs activités à cause du manque de moyens de protection

LE PRÉSIDENT du Conseil régional de déontologie médicale de Blida, soumise, depuis le 24 mars dernier, à un confinement total pour prévenir la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19), a imputé la suspension d'activité d'une majorité des médecins privés de la wilaya, à un « manque de moyens de protection ».
« Les médecins privés de la wilaya ont été contraints de fermer leurs cabinets à cause de l'épuisement de leur stock de moyens de protection contre ce virus contagieux », à l'origine, à ce jour, de la mort de plus de 150 personnes en Algérie, selon le dernier bilan, a indiqué Dr Yacine Turkmane, dans un communiqué émis par le Conseil régional de déontologie médicale de Blida.
Il a fait part, au titre des actions visant à remédier à cette situation, de la « mise en place d'une commission englobant des médecins, pharmaciens, chirurgiens-dentistes, et des représentants de la direction de la santé, en charge de coordonner l'action avec le ministère de tutelle, pour fournir différents moyens de protection et de prévention, aux médecins privés, en cette situation sanitaire exceptionnelle traversée par le pays », est-il signalé. La décision de fermeture prise par les médecins privés de la wilaya a suscité la grogne de la population locale, qui l'a qualifié d'»irresponsable «, au vue de la crise sanitaire traversée par le pays. Sachant que de nombreux médecins privés ont ouvert des comptes sur face book pour donner des consultations et conseils aux malades, en mettant à disposition leurs numéros de téléphone. **R.R**

COVID-19 À TIZI-OUZOU

L'hommage des artistes aux personnels soignants

Une chaîne de solidarité s'est créée dans la wilaya de Tizi-Ouzou, durant cette période de pandémie de Coronavirus, pour soutenir tous ceux qui interviennent dans la lutte contre la propagation du Covid-19 et notamment les personnels soignants.



Aux comités de villages et associations qui fabriquent des masques et combinaisons de protection au profit des employés des structures de santé, se sont joint les artistes qui, à travers les réseaux sociaux, utilisent leur talent pour rendre hommage à tous ceux qui s'exposent au danger afin de veiller sur la santé des citoyens, appelant par la même occasion au respect des mesures de prévention contre la propagation du virus Corona.
Les chanteurs Djilali Hamama, Zedek Mouloud, Gaya Bekdache, Saïd Amini, sont parmi les artistes qui ont composé des chansons abordant l'actualité et pour notamment rendre hommage au corps médical qui est au cœur de la maladie. Ils ont aussi lancé à travers ces chansons des appels insistants au confinement pour stopper la pandémie.
Dans sa chanson Djilali Hamama invite les gens à rester chez eux et à faire preuve de patience expliquant que le confinement est la seule solution pour stopper la propagation du Coronavirus. En sous-titre de son clip il écrit ''Une pensée aux victimes du Coronavirus à travers le monde et prompt rétablissement à tous les contaminés''. La chanson se termine sur une note d'espoir quant à la fin de la pandémie
L'Artiste Gaya Bekdache a, pour sa part, interprété la chanson «Tarwi Tebarwi» du défunt Silmane Azem dont les paroles ont été adaptées par Khelifa Graichi pour traiter du Covid-19. Soulignant la nécessité du confinement, il lance un appel à la solidarité pour dépasser cette crise sanitaire. Un vibrant hommage est rendu à travers cette chanson aux scientifiques et aux soignants qui font face à la pandémie ainsi qu'à tous ceux qui s'impliquent dans cette lutte dont les organisations de la société civile.
Zedek Mouloud a, quant à lui, composé jusque-là deux chansons sur la pandémie. La première, intitulée «Yir Attan» (dangereuse maladie) chantée avec ces deux enfants appelle au confinement et rappelle les mesures barrière contre la propagation du Covid-19 tout en rendant hommage au corps médical pour son combat quotidien contre le coronavirus. La seconde titrée «Ayimdukal» (O mes amis), est un hymne à l'espoir, il aborde les retrouvailles après la fin de la pandémie et du confinement.
D'autres chanteurs à l'instar de Zayen, Ferhat Medrouh, Ali Amrane, Akli D, Lounis Ait Menguellet, Belaid Tagrawla, Rabah Asma et le groupe Yesnas, ont opté pour un autre concept qui consiste à faire des live à partir de chez eux, en interprétant à chaque fois une de leurs chansons et parfois même en partageant des tubes inédits, afin de d'accompagner les citoyens dans leur confinement.
Un hommage est rendu par ces artistes aux personnels soignants et aux autres corps (protection civile, sécurité) et organisations de la société civile, qui sont mobilisées pour stopper la pandémie et aider les autres. Par ailleurs, d'autre personnalité du monde culturel dont la poétesse Nouria, le comédien Amar Benkaci, le réalisateur Amar Tribeche, et les caricaturistes Saïd Guezout, Lynda Chelabi, Aouche Ferhat, Si Hadj Mohand Amina et Hadibi Nadia, le peintre (peinture digitale) Hocine Kerdja, le dessinateur Ikhou Yanik, la photographe Fillai Fatima, se sont eux aussi impliqués dans cette campagne de sensibilisation, tout en rendant hommage au corps médical, qui est la ligne de défense arrière du système de santé dans notre pays.

R.R

GHARDAÏA

Le confinement sanitaire salué et respecté par la population

SALUÉ par l'ensemble de la population, le confinement sanitaire partiel pour endiguer la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19) a été respecté dimanche dans les différentes localités de la wilaya de Ghardaïa.
Cette décision de confinement sanitaire décidée par le Premier ministre pour endiguer la propagation du virus coronarien a connu l'adhésion de tous les habitants de la vallée du M'zab avec ses quatre communes (Daya Ben-Dahoua, Ghardaia, Bounoura et El-Atteuf) ainsi que les différentes autres localités de la wilaya (Métlili, Guerrara, Zelfana, Berriane et El-Menea).
En cette période d'urgence sanitaire, de nombreux citoyens de Ghardaia ont souhaité le confinement de la population, mais aussi un dépistage massif pour traiter la maladie au stade précoce.
« Depuis le début de la pandémie Covid-19, de nombreuses personnes ont peur de contracter le virus, d'autres ont surtout peur pour leur famille ou l'entourage familial et souhaitent pour cela une intensification des dépistages », a indiqué Djamel.B, un psychologue clinicien de Ghardaïa.
Mettant en avant les efforts importants déployés par les pouvoirs publics afin d'endiguer rapidement cette pandémie et la mobilisation tous azimuts en vue d'y faire face, Ammi Bakir, un notable du ksar de Mélika, a rappelé que le confinement quasi-total a été instauré dans les ksour du M'zab par l'organisation sociale propre à chaque ksar.
Dès l'apparition de cette pandémie, les autorités religieuses (Azzaba) du M'zab ont réparti les tâches pour des groupes de bénévoles pour veiller à la sécurité sanitaire et aux mesures de prévention pour chaque ksar, en effectuant des opérations de nettoiement et de désinfection, le contrôle des accès, la prise en charge des malades, des personnes âgés et l'interdiction des rassemblements ainsi que les mariages collectifs, a-t-il assuré.
Des groupes de jeunes bénévoles dans les ksour ont été désignés pour effectuer des commissions et l'approvisionnement à domicile en produits de consommation, a-t-il ajouté.
Les mesures entreprises par les autorités locales dans la région ont également contribué au bon déroulement de la mise en œuvre de l'état de confinement sanitaire partiel visant à endiguer la propagation du Covid-19.
Ces mesures ont porté, outre le lancement de campagnes de sensibilisation au niveau des institutions (wilaya, collectivités locales, sûreté, protection civile, gendarmerie et forêts) ainsi que par des spots radiodiffusés sur la gravité de la pandémie et la mobilisation des ressources matérielles et humaines nécessaires aux opérations de désinfection.
Des patrouilles de police, de gendarmerie et d'agents communaux ont sillonné les quartiers et rues des différentes localités de la wilaya en lançant, via mégaphone, des appels à observer le confinement, et ont salué la large adhésion des habitants à cette mesure.
Pour conforter l'adhésion de la population au confinement sanitaire, les autorités locales ont déployé des agents de sécurité dans toute la région pour contrôler et vérifier les autorisations de toute personne qui circule, qu'elle soit en voiture ou à pied.et d'apporter aide aux personnes en détresse.
De nombreux citoyens ont salué cette décision de confinement sanitaire qui va permettre de limiter la propagation du coronavirus parmi la population. « Je ne sors de chez moi que si j'ai un besoin urgent d'aller chez le médecin ou d'acheter des médicaments », a assuré Abderrahmane.M, un citoyen du quartier de Theniet El-Makhzen qui « veille au respect des mesures d'hygiène et salue le travail accompli par les autorités''. « Nous nous devons de respecter les consignes pour leur faciliter la tâche », a-t-il conclu.

R.R

PANDÉMIE DU CORONAVIRUS

Chaine de solidarité à Tizi Ouzou

Pour soutenir tous ceux qui interviennent actuellement dans la lutte contre la propagation du Covid-19 et notamment les personnels soignants, une chaîne de solidarité s'est créée dans la wilaya de Tizi-Ouzou.



Des artistes se sont joint aux comités de villages et associations qui fabriquent des masques et combinaisons de protection au profit des employés des structures de santé. Ces artistes qui, à travers les réseaux sociaux, utilisent leur talent pour rendre hommage à tous ceux qui s'exposent au danger afin de veiller sur la santé des citoyens, appellent par la même occasion au respect des mesures de prévention contre la propagation du virus Corona, rapporte l'Agence presse service d'Algérie. Les chanteurs Djilali Hamama, Zedek Mouloud, Gaya Bekdache, Saïd Amini sont parmi les artistes qui ont composé des chansons abordant l'actualité. Ils rendent hommage notamment au corps médical qui est au cœur de la maladie. Ils ont aussi lancé à travers ces chansons des appels insistants au confinement pour stopper la pandémie. Dans sa chanson, Djilali Hamama invite les gens à rester chez eux et à faire preuve de patience, expliquant que le confinement est la seule solution pour stopper la propagation du coronavirus. En sous titre de son clip, il écrit « Une pensée aux victimes du coronavirus à travers le monde et prompt rétablissement à tous les contaminés ». La chanson se termine sur une note d'espoir quant à la fin de la pandémie. L'artiste Gaya Bekdache a, de son côté, interprété la chanson Tarwi tebarwi du défunt Slimane Azem dont les paroles sont adaptées par Khelifa Graichi pour traiter du covid-19. En affirmant la nécessité du confinement, il lance un appel à la solidarité pour dépasser cette crise sanitaire. Un vibrant hommage est rendu dans cette chanson aux scientifiques et aux soignants qui font face à la pandémie et à tous ceux qui s'impliquent dans cette lutte dont les organisations de la société civile. Zedek Mouloud a, quant à lui, composé jusque là deux chansons sur la pandémie. La première, intitulée Yir attan (dangereuse maladie) et chantée avec ces deux enfants, appelle au confinement et rappelle les mesures barrière contre la propagation du covid-19. Il rend en même temps hommage au corps médical pour son combat quotidien contre le coronavirus.

La seconde titrée Ayimdukal (Ô mes amis) est un hymne à l'espoir, il aborde les retrouvailles après la fin de la pandémie et du confinement. D'autres chanteurs, à l'instar de Zayen, Ferhat Medrouh, Ali Amrane, Akli D, Lounis Ait Menguellet, Belaid Tagrawla, Rabah Asma et le groupe Yesnas ont opté pour un autre concept. Il qui consiste à faire des live à partir de leurs domiciles respectifs, en interprétant à chaque fois une de leurs chansons et parfois même en partageant des tubes inédits, afin d'accompagner les citoyens dans leur confinement.

Un hommage est rendu par ces artistes aux personnels soignants et aux autres corps (protection civile, sécurité) et organisations de la société civile, qui sont mobilisées pour stopper la pandémie et aider les autres. Aussi, d'autres personnalités du monde culturel dont la poétesse Nouria, le comédien Amar Benkaci, le réalisateur Amar Tribeche, les caricaturistes Saïd Guezout, Lynda Chelabi, Aouche Ferhat, Si Hadj Mohand Amina et Hadibi Nadia, le peintre (peinture digitale) Hocine Kerdja, le dessinateur Ikhou Yanik, la photographe Fillai Fatima, se sont eux aussi impliqués dans cette campagne de sensibilisation, tout en rendant hommage au corps médical, qui est la ligne de défense arrière du système de santé en Algérie.

R. C

ARRÊT DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Le soutien aux artistes

LA MINISTRE de la Culture, Malika Bendouda, a installé, ce lundi 06 avril à Alger, un groupe de travail présidé par la nouvelle directrice de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins, en vue de l'octroi d'indemnisations aux artistes dont les activités sont à l'arrêt du fait de la pandémie de Covid-19.

A cette occasion, il a été procédé à la désignation de Mme Nacera Hechaichia , nouvelle directrice de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA) , chargée de l'organisation de l'octroi d'indemnisations aux artistes concernés affiliés à l'office, dans le respect des procédures légales. « Une commission ministérielle composée d'inspecteurs et de directeurs a été installée en vue de veiller, de près, à l'octroi d'indemnisations aux artistes touchés par l'arrêt de leurs activités du fait de la pandémie de Covid-19 », a indiqué la ministre dans une déclaration à la presse, au terme d'une réunion à huis clos au siège de l'ONDA. Mme Bendouda a ajouté que son secteur envisageait de « lancer des mécanismes nouveaux et différents » pour l'octroi d'aides financières aux catégories qui ne sont pas concernés par les lois actuelles au niveau de l'ONDA, rassurant les artistes concernés par les indemnisations qu'une plate-forme électronique avait été créée et leur permettra de renseigner les formulaires, en vue de bénéficier de ces aides sans se déplacer à l'office. Répondant à une question sur l'enveloppe budgétaire allouée à ces indemnisations, la ministre a précisé qu'aucun montant n'a été fixé, ajoutant que des « des montants existent et sont exploités dans la légalité et la transparence » au profit des artistes affiliés. A rappeler que d'après le dernier bilan de l'exercice 2019, l'ONDA compte près de 24.000 artistes et auteurs membres. **/APS**

SORTIR

CHANSON Karimouche en concert de chanson française. Le jeudi 09 avril. 19h30. Institut français d'Alger. Carima Amarouche, alias Karimouche passe d'une vie à l'autre entre deux riffs. Silhouette féline des faubourgs hexagonaux. Boule de feu des cafés concerts. Dépositaire des aubes de la Kabylie.

ARTISANAT Exposition Le bonheur des artisans fête le printemps. Le samedi 11 avril. 10h. Hôtel Lamaraz. Kouba-Alger. Nouveautés aux couleurs de printemps avec des artisans de plusieurs disciplines.

PEINTURE Exposition Ali Ali-Khodja / Jardin mystique jusqu'au dimanche 12 avril. Seen Art Gallery, Dely-Ibrahim-Alger. Artiste peintre, miniaturiste, le regretté Ali Ali-Khodja laisse une riche palette qui témoigne d'une maîtrise dans l'emploi des couleurs, atteignant une subtilité comme il en existe peu dans la peinture algérienne d'aujourd'hui…

PIANO Nicolas Celoro en récital de piano. Le mercredi 15 avril. 19h30. Institut français d'Alger. Pianiste et compositeur français d'ascendance napolitaine et andalouse. Au programme : Frédéric Chopin et George Sand un amour en musique. L'histoire du couple le plus emblématique du romantisme raconté en musique! Leurs premières rencontres à Paris, le voyage à Palma de Majorque, la vie à Nohant, en compagnie de leurs nombreux amis, tels Liszt ou Delacroix...

HOMMAGE 58e anniversaire de l'assassinat de l'écrivain Mouloud Feraoun. Le jeudi 16 avril. Village natal du regretté Tizi-Hibel, au Sud de Tizi Ouzou. Avec l'association Mouloud Feraoun.

CINE-ITALIA Cycle de films de réalisateurs italiens jusqu'au 20 avril. Tous les lundis à 18h45. Institut culturel Italien d'Alger. Sous-titrage en français. Cycle autour du thème Le voyage dans ses multiples aspects.
Le 20 avril. Il giovane favoloso de Mario Martone.

THEATRE Concours national de dramaturgie autour du thème « la prévention contre le coronavirus », lancé par le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi. Destiné aux enfants de 06 à 16 ans. Textes (de 07 à 12 pages) en arabe (classique ou dialectal) ou en tamazight. Format Word et joindre un enregistrement audio-visuel (vidéo) à l'e-mail: prix.mustaphakateb@gmail.com.

OPERA Concours de l'Opéra Boualem-Bessaïh d'Alger. Destiné aux talents âgés de 06 à 16 ans. Envoi de vidéos (en HD de trois minutes) enregistrées dans différentes disciplines : performance instrumentale, chant, danse... En message privé sur la page de l'Opéra (Facebook et Instagram). Les vidéos sélectionnées seront publiées avec l'accord parental des candidats. Les meilleures œuvres seront sélectionnées par le public. Au terme du concours, des soirées artistiques seront animées à l'Opéra d'Alger, consacrées aux performances retenues.

AQUARELLE Cours de peinture aquarelle pour débutants. 13h-15h. Bayou Atelier, Draria. Chaque jeudi tout au long de l'année. Tarifs : 4000 DA/mois. Tel : 0555790553

Un cortège surprise pour son 90e anniversaire



Privé de fête pour son 90e anniversaire à cause des mesures liées à la pandémie de Covid-19, un homme de Caroline du Nord a quand même eu droit à un cortège surprise.

Initialement, George Jarusinsky aurait dû souffler ses 90 bougies entouré d'une soixantaine de personnes, mais c'était sans compter la crise du coronavirus et ses mesures de distanciation sociale.

À la place de la fête, sa famille lui a préparé une petite surprise: un cortège festif d'une vingtaine de voitures, à domicile, dans sa rue de Leland.

Coronavirus. Inde : En souvenir du confinement, elle appelle ses jumeaux Covid et Corona



PREETI VERMA, Indienne de 27 ans, a accouché de jumeaux à l'hôpital gouvernemental de Raipur (Inde), dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 mars 2020. Elle et son compagnon ont décidé de les prénommer Covid et Corona, en mémoire du confinement généralisé dans leur pays afin de lutter contre la propagation du coronavirus.

Dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 mars 2020, Preeti Verma, indienne âgée de 27 ans, a donné naissance à des jumeaux.

En cette période confinement, généralisé dans la majorité des pays du monde, dont l'Inde, afin de lutter contre la propagation du virus Covid-19, elle a pris une décision pour le moins surprenante. La jeune maman a appelé ses jumeaux Covid, pour son garçon, et Corona, pour sa fille.

« Mon mari et moi voulions rendre la journée mémorable, explique Preeti Verma au journal The Hindu . Nous avons eu tellement de mal à accoucher ici. »

DES PRÉNOMS MODIFIÉS, ULTÉRIEUREMENT ?

La jeune maman explique que se rendre à l'hôpital gouvernemental de Raipur a été très difficile, en raison du confinement et des multiples contrôles de police. « Il était minuit, j'ai eu très peur que l'hôpital refuse mon admission, rajoute-t-elle. Heureusement, les médecins et le personnel ont été très coopératifs », rapportent nos confrères de La Voix du Nord .

L'accouchement, d'une durée de quarante-cinq minutes, a nécessité une césarienne. Estimant que l'épidémie a « incité les gens à se concentrer sur l'assainissement, l'hygiène et à prendre d'autres bonnes habitudes », Preeti Verma ne voit rien de préjudiciable à ce que ses enfants portent de tels noms.

C'est aussi, pour son couple, une façon de « se souvenir » des épreuves qu'ils ont surmonté pour atteindre l'hôpital.

Toutefois, le couple reste ouvert à la possibilité de changer leurs noms, ultérieurement.



Un archevêque du Panama donne sa bénédiction à bord d'un hélicoptère

Accompagné d'un buste de la vierge et d'un ostensoir, l'archevêque du Panama, José Domingo Ulloa, est monté dimanche à bord d'un hélicoptère pour une bénédiction depuis les airs pour cause de pandémie de coronavirus. Il a ainsi donné le coup d'envoi de la Semaine Sainte dans ce pays.

Masque sur le visage, il venait de célébrer une messe sans public dans un hangar d'un des aéroports de la capitale panaméenne, situé sur une ancienne base militaire, alors que les églises sont fermées au Panama. Il a ensuite survolé la ville de Panama et les alentours, où certains habitants avaient placé des branches et des feuilles de palmier pour recevoir la bénédiction.

"Nous souhaitons également animer la vie des croyants avec cette dimension spirituelle", a déclaré Mgr Ulloa avant de monter à bord de l'hélicoptère. "Nous sommes en train de vivre quelque chose d'inédit dans l'histoire du christianisme, célébrer la Semaine Sainte sans public dans nos temples", a-t-il ajouté.

Le Panama a fermé ses frontières, suspendu les classes, interdit l'entrée aux étrangers et mis en place un confinement obligatoire, avec des sorties limitées à deux heures par jour pour les achats essentiels. Depuis cette semaine, les hommes sont autorisés à quitter leur domicile pour se rendre au supermarché ou à la pharmacie le mardi, le jeudi et le samedi, tandis que les femmes peuvent le faire le lundi, le mercredi et le vendredi. Et le dimanche, personne ne sort, sans exception.avec des rues très silencieuses, hormis quelques chants chrétiens sortis des fenêtres des habitations lors de cette bénédiction hors du commun.

Ce pays d'Amérique centrale d'un peu plus de quatre millions d'habitants comptait dimanche 1988 cas officiellement recensés de covid-19, dont 54 décès. Sur Twitter, des Panaméens ont critiqué l'utilisation d'un hélicoptère financé par le contribuable pour une célébration religieuse.



Une Britannique donne naissance à son vingt-deuxième enfant

LA PLUS GRANDE FAMILLE

du Royaume-Uni a accueilli son vingt-deuxième enfant. Sue Radford, 45 ans, a donné naissance à une petite fille ce vendredi 4 avril.

Sue Radford et son mari Noel, 49 ans, ont filmé l'arrivée de leur petite fille dans une vidéo partagée sur le chaîne YouTube.

La jeune maman a donné naissance à son bébé à l'hôpital après dix heures de travail. "J'étais terrifiée à l'idée d'aller à l'hôpital avec tout ce qui se passe avec le virus. J'avais tellement peur que Noel ne puisse pas être avec moi", a-t-elle expliqué dans la vidéo de son accouchement.

"C'était la naissance la plus étrange jusqu'à présent, mais maintenant que c'est derrière moi, je dirais que c'est une des plus belles expériences que je n'ai jamais vécues".

Le couple n'a pas encore décidé du prénom de la petite fille. "On n'a pas encore trouvé un nom qui nous plaît à tous, et de toute façon on ne peut pas encore la déclarer à cause du coronavirus", a expliqué la maman. En Angleterre, les parents sont tenus de déclarer l'arrivée de leur enfant dans les 42 jours suivant la naissance, mais les autorités ont actuellement reporté tous les enregistrements en raison de l'épidémie de Covid-19.



800 SEMAINES ENCEINTE

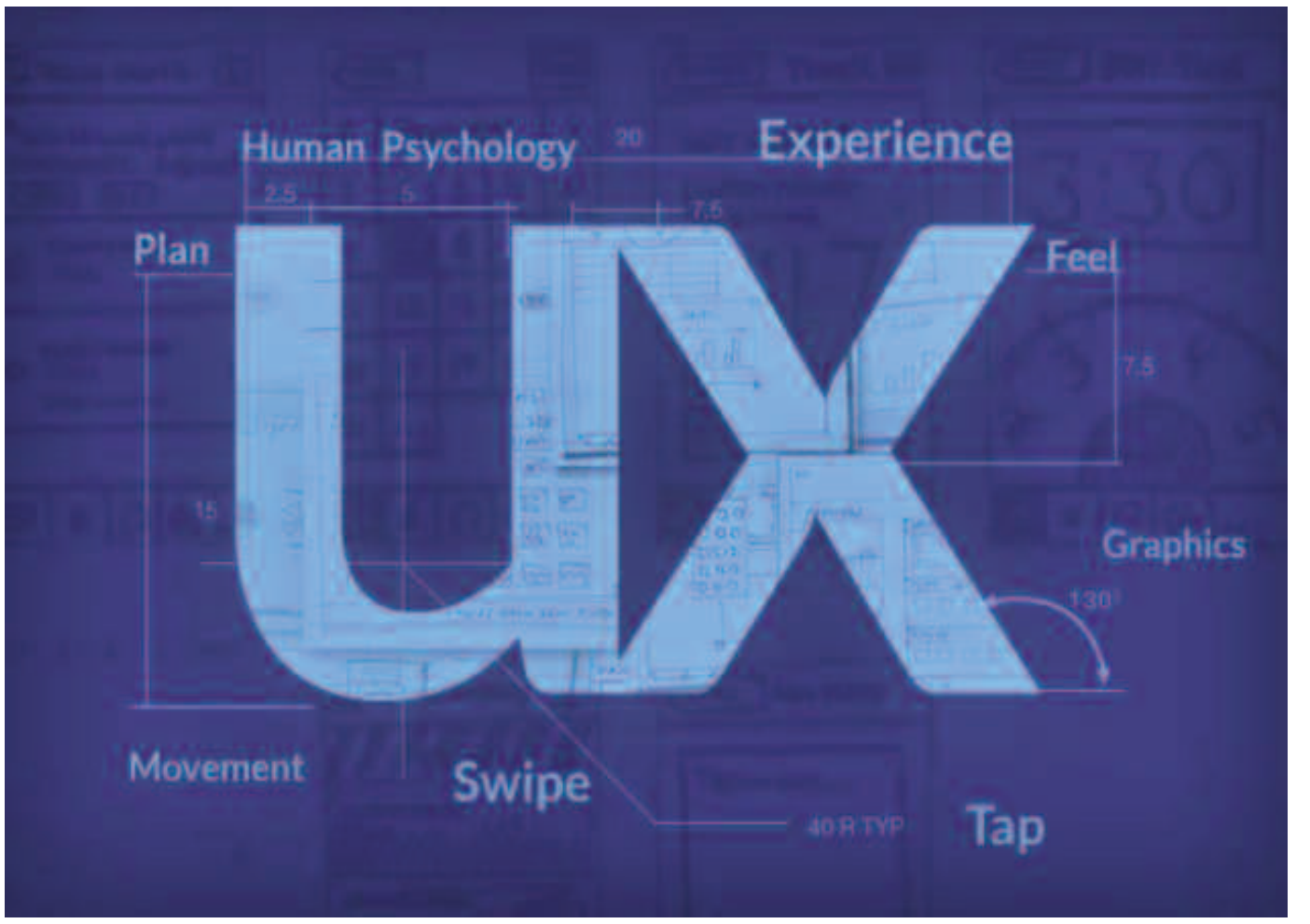
Sue a maintenant passé plus de 800 semaines de sa vie enceinte, après avoir eu son premier enfant à l'âge de 14 ans. Elle a épousé Noel en 1993, alors qu'elle n'avait que 18 ans.

Le couple a eu neuf enfants avant que Noel ne subisse une vasectomie, qu'il a ensuite décidé d'inverser. Au total, le couple compte 22 enfants: Chris, 30 ans, Sophie, 25 ans, Chloe, 23 ans, Jack, 22 ans, Daniel, 20 ans, Luke, 18 ans, Millie, 17 ans, Katie, 16 ans, James, 15 ans, Ellie, 14 ans, Aimee, 13 ans, Josh, 12 ans, Max, 11 ans, Tillie, 9 ans, Oscar, 7 ans, Casper, 6 ans, Hallie, 3 ans, Phoebe, 2 ans, Archie 18 mois, Bonnie, 1 an et la petite dernière, dont le prénom n'a pas encore été dévoilé. Malheureusement, Alfie, le 17e enfant du couple, est mort-né en 2014.

Sue et Noel sont également grand-parents, puisque leur fille aînée, Sophie, est déjà maman de trois enfants.

Si l'UX est l'affaire de tous, voici 4 conseils pour bien coopérer

Technologie : Une étude sur le travail de plus de 350 000 designers révèle un mouvement croissant vers une réflexion axée sur le design. Mais il reste encore beaucoup de travail à faire.



Sommaire :

Lutter contre le trop plein de fonctionnalités
Adoptez de nouveaux superpouvoirs
Reconnaître l'UX comme un sport d'équipe
Penser au-delà de la bibliothèque de composants --

Si chaque entreprise est, à un certain niveau, une entreprise qui se tourne de plus en plus vers les logiciels, cela signifie que la fourniture d'une expérience utilisateur exceptionnelle (UX) n'est pas seulement une jolie chose avec de jolis graphiques. Il s'agit d'une nécessité commerciale.

C'est pourquoi le temps est venu pour tous - pas seulement les designers, mais aussi les développeurs, les architectes et les cadres en entreprise - de s'immerger dans l'UX et de faire de la conception de l'UX une priorité.

Dans une étude avec les retours de 358 917 designers du monde entier, Fabricio Teixeira et Caio Braga, tous deux chez @uxdesigncc, constatent qu'il y a un mouvement croissant vers une réflexion axée sur le design, mais qu'il reste encore beaucoup à faire.

Bref, il est temps d'embrasser le designer qui sommeille en chacun de nous. Parmi les principales tendances que les co-auteurs notent, les suivantes ont des implications à l'échelle de l'entreprise sur la façon dont les applications doivent être conçues et présentées aux utilisateurs finaux internes ainsi qu'aux clients :

LUTTER CONTRE LE TROP PLEIN DE FONCTIONNALITÉS

C'est peut-être la tâche la plus difficile de toutes pour les équipes de développement et de conception.

"Lorsque l'on est confronté à des problèmes sur la façon de maintenir la pertinence d'un produit dans le temps, la première réaction est d'essayer de corriger le produit en... ajoutant encore plus de fonctionnalités" soulignent Teixeira et Braga.

Le nombre de fonctionnalités augmente parce que les utilisateurs le demandent, le business exige davantage de flux de revenus, et "la performance de l'équipe produit est évaluée par le nombre de fonctionnalités qu'elle fournit par opposition à la pertinence de ces fonctionnalités pour les utilisateurs finaux".

Il n'est pas facile de surmonter cet état d'esprit, et Teixeira et Caio mettent au défi les équipes de design et de développement pour se concentrer sur la résolution des besoins des utilisateurs, et de ne pas se contenter d'empiler la complexité.

ADOPTEZ DE NOUVEAUX SUPERPOUVOIRS

"Il est temps d'arrêter de tracer des lignes autour de qui est designer et de qui ne l'est pas", écrivent Teixeira et Braga.

"L'UX est une discipline en pleine expansion, et nous devons faire appel aux superpouvoirs de chacun afin de fournir les expériences dont les gens ont vraiment besoin. Il n'existe pas de formule magique pour le processus de conception ni de normes universelles quant à ce qui doit figurer dans la description de poste d'un designer.

Plutôt que de s'attarder sur des questions telles que la nécessité pour les designers de coder, nous devrions accueillir de nouvelles compétences indispensables dans notre domaine".

RECONNAÎTRE L'UX COMME UN SPORT D'ÉQUIPE

"À mesure que les équipes numériques se développent et que les projets deviennent plus complexes, les concepteurs sont valorisés par la collaboration et l'esprit d'équipe plutôt que par les seules tâches individuelles".

Teixeira et Braga recommandent d'encourager la recherche et la compréhension des utilisateurs et de collaborer avec les développeurs afin d'améliorer la qualité des interactions logicielles.

PENSER AU-DELÀ DE LA BIBLIOTHÈQUE DE COMPOSANTS

"La première image qui vient à l'esprit quand on pense aux systèmes de conception est celle d'une bibliothèque de composants : un dépôt de modèles d'interface utilisateur tels que des boutons et des listes déroulantes que les concepteurs et les développeurs peuvent facilement copier et coller pour accélérer leur travail", affirment Teixeira et Braga.

"Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg : un système de conception doit prendre en considération des aspects plus larges des opérations d'une entreprise, notamment l'outillage, la gouvernance, les personnes, les normes d'accessibilité, la pile technologique et le flux de travail".

Un système de conception concerne la façon dont les gens travaillent ensemble. "Nous devrions dépenser moins d'énergie à créer de nouveaux composants pour notre système de conception, et concentrer notre attention sur la compréhension des systèmes qui se trouvent derrière la conception".

Google lance la version bêta de Memorystore pour Memcached

TECHNOLOGIE : Ce service entièrement managé propose une nouvelle option de couche de mise en cache aux clients qui utilisent le Cloud Memorystore de Google, son service de stockage in-memory. Google Cloud a commencé jeudi dernier le déploiement de Memorystore for Memcached en version bêta.

Ce service entièrement managé propose une nouvelle option de couche de mise en cache aux clients utilisant Cloud Memorystore, son service de stockage in-memory.

Le nouveau service est entièrement compatible avec le protocole open source Memcached, qui est souvent utilisé en tant que cache frontal pour les bases de données. Sa compatibilité permet aux clients de migrer des applications à partir de Memcached déployé en interne ou d'autres fournisseurs de cloud sans aucune modification du code. Memorystore for Memcached permet également aux clients d'augmenter ou de réduire facilement le nombre d'instances afin de les optimiser en fonction du rapport cache-hit et du prix. Les clients peuvent augmenter la taille des clusters jusqu'à 5 To par instance. Le service propose également un protocole d'auto-découverte qui devrait faciliter le traitement des modifications du nombre de nœuds lors de la mise à l'échelle.

-Accessible depuis Compute Engine, GKE, App Engine Flex, App Engine Standard et Cloud Functions

Memorystore for Memcached est accessible à partir d'applications fonctionnant sur Compute Engine, Google Kubernetes Engine (GKE), App Engine Flex, App Engine Standard et Cloud Functions. Le lancement de la version bêta est disponible dans les principales régions des États-Unis, d'Asie et d'Europe.

En 2018, Google a lancé Cloud Memorystore for Redis, un service de stockage de données in-memory entièrement managé. Il s'agissait d'un des nombreux services de base de données managés Google a été lancé à l'époque.

COMMUNIQUE

Il est porté à la connaissance des citoyens, que des comptes sont ouverts auprès d'Algérie Poste et du Trésor pour recueillir les contributions citoyennes, en monnaie nationale, destinées à soutenir l'effort national de lutte contre le Coronavirus « COVID 19 ».

Trésor : 397-13737 COVID 19 ALGERIE.

CCP : 200 Clé 12 COVID 19 ALGERIE.

Les contributions en devises étrangères peuvent être versées, dans les comptes ci-dessous énumérés :

BEA : COVID 19

Euro : 00200112112300000 1/46

USD : 00200112112300000 2/43

GBP : 00200112112300000 3/40



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax :
  (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- Tipasa
  B.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

20.00 : Grey's Anatomy



Série hospitalière (2019 - Etats-Unis)- Le Dr Cormac Hayes arrive comme nouveau chef de la pédiatrie au Grey Sloan Memorial Hospital, tandis que Meredith reprend son poste. Jo travaille comme bénévole auprès de bébé abandonné à la Station 19, la caserne des pompiers, en attendant que les services sociaux fassent le nécessaire. Par ailleurs, Jackson présente Vic à sa mère. De leur côté, Bailey et Amelia évoquent leurs grossesses respectives. Un soir, tandis que des internes et des sapeurs dont Jackson et Ben se retrouvent chez Jo, une voiture vient s'encastrer dans le bar...

19.55 : Vivre sans eux



Téléfilm - Téléfilm dramatique France - 2017- Martin Calbert ne parle plus à son fils, Aurélien... depuis onze ans ! Il n'a jamais supporté de le voir se travestir. Un jour, Aurélien décide de reprendre contact avec son père et lui donne rendez-vous dans la magnifique demeure de son compagnon. Mais lorsque Martin s'y rend, il se retrouve face à d'autres propriétaires, Olivier et Solène Mauclair, qui lui assurent que le couple est parti en vacances à l'étranger. Face au refus de la police de l'aider, il épie les allées et venues du duo. Il rencontre une jeune fille, Adèle Terrazoni, qui cherche justement son papa...

20.05 : La carte aux trésors



Jeu

Dans ce nouveau numéro, les deux candidats Pauline et Jérémy ont pour terrain de jeu les eaux turquoise de la Polynésie française, ensemble d'archipels français du Pacifique sud. Le tandem va devoir résoudre des énigmes pour trouver le fabuleux trésor, entre Tahiti et ses îles. Pauline et Jérémy s'élancent alors dans un gigantesque jeu de piste qui les fait plonger dans le lagon de Moorea et partir à la rencontre des Polynésiens qui tentent de sauver - à leur manière - les magnifiques récifs coralliens.

20.05 : Top chef



Téléréalité

Les candidats en lice cuisinent d'abord main dans la main. Puis, ils deviennent adversaires avant la fin du chrono. Le chef et meilleur ouvrier de France (en 1979) Jacques Maximin déguste le dressage qui le convainc le plus. Puis, la deuxième épreuve se déroule au Domaine de Madame Elisabeth, à Versailles, dans les Yvelines, avec les toques Alan Taudon et Simone Zanoni, spécialistes des pâtes mais aux univers opposés. Les concurrents vont devoir élever le traditionnel plat de nouilles au rang gastronomique.

21.25 : Beaux-parents



Cinéma - Comédie

La vie est belle pour Harold. Il vit avec Garance, qu'il aime profondément et avec laquelle il projette d'avoir un enfant. Et les parents de la jeune femme Coline et André, l'adorent comme s'il était leur fils. Mais tout prend fin quand, à la suite d'un quiproquo, Garance est convaincue qu'Harold l'a trompée avec une collègue de bureau au cours d'un congrès. Seulement, Harold est innocent et rêve de convaincre sa compagne. Il se retrouve avec deux alliés de choix : Coline et André, qui refusent de le voir quitter la famille.

19.50 : Arbitrage



Cinéma - Thriller- Etats-Unis - 2012

Robert Miller a brillamment réussi dans la finance. Il mène une vie heureuse entre son épouse, ses deux enfants qui travaillent pour lui et sa maîtresse, Julie. Mais Robert connaît en fait d'importants problèmes de trésorerie et de gestion, qu'il cherche à cacher. Un soir, il s'endort au volant et Julie meurt dans l'accident. Robert ne prévient personne et quitte les lieux. L'inspecteur Bryer est chargé de l'enquête.